En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé Groulx.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Conservons notre héritage français. . . Nos droits à l'héritage français, nul ne peut les contester, les droits naturels aussi bien que ceux-là que nous confère l'histoire.

Monseigneur C. Roy.

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA—MERCREDI, LE 13 AOUT, 1941 — No 45

CONGRES DE L'A.C.F.A. EN OCTOBRE

Colonisation, agriculture, etc.

En marge de notre prochain Congrès général

D'ici les prochains mois, nous entendrons parler du Congrès de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. Il a été définitivement arrêté qu'il se tiendrait à la fin d'octobre.

Quoique les détails n'en soient pas encore connus, l'on sait que les sujets traités sauront intéresser grandement nos compatriotes, en particulier ceux de la classe agricole. Nous avons déjà noté ici même comment, en certaines régions de notre province, les nôtres s'étaient organisés dans le but de conserver le caractère de nos paroisses, en maintenant les nôtres sur les terres qu'ils possèdent, et au besoin en attirant de nouveaux colons.

On se rapelle aussi les articles si au point que nous écrivait notre vétéran missionnaire-colonisateur, M. l'abbé Normandeau. Il insistait en particulier sur la nécessité d'améliorer nos méthodes de culture, d'y mettre de l'étude et de l'effort.

La tournure des événements et la prévoyance pour l'après-guerre rendent ces questions d'une actualité brûlante. Le salut est dans la terre; alors que tout peut-être nous manquera, la terre, elle, ne nous fera jamais défaut.

Pour toutes ces raisons, la tenue du prochain Congrès qui traitera précisément de notre avenir économique, de colonisation et d'agriculture devrait intéresser tous et chacun de nous.

Il importe que tous ceux qui ont quelque influence auprès de nos groupements fassent leur part et répondent à l'appel qui leur sera lancé.

Le Congrès de 1914, sous les auspices de notre Association, laissera sûrement sa marque dans l'histoire française de l'Alberta.

P.-E. BRETON, O.M.I.



Un recensement de goffeur! Ca arrive pas souvent; mais ces années "icittes" il faut s'attendre à tout, même à attraper la picotte ou la démangeaison de la langue.

* * *

Imaginez-vous que j'ai fait un rêve épatant. J'ai rêvé que j'avais eu la visite des agents du gouvernement venus dans mon trou pour faire mon recensement. Geewiss! c'est bien fourré partout les hommes du gouvernement.

* * *

Toujours est-il que le recenseur s'amène avec un gros livre sous le bras. Ca donne toujours des airs d'importance de prendre quelque chose sous le bras. C'est ce que font les avocats, les agents d'assurance et les commis-voyageurs quand ils veulent vous en imposer . . . et les gendres quand ils font de la façon aux belles-mères.

* * *

Mais par exemple, j'ai jamais rien vu d'aussi écornifleux que le gouvernement. Cette année, il s'est mis le nez partout: dans votre livre de banque, dans les étables, dans le poulailler. C'est un peu comme ces gens qui se mêlent de regarder dans le chaudron, pour voir s'ils auront de la soupe au pois ou un ragoût de pattes de cochons pour dîner.

* * *

Une des premières questions du recensement c'est de savoir votre âge. Je me disais en moi-même: "Ca doit être sacr'ment embêtant pour bien des femmes et des anciennes jeunes filles de dévoiler ainsi les secrets les plus intimes de leur coeur."

* * *

Vous direz comme moi: après avoir dépensé tant de farde et de "lipstick", c'est de valeur d'être obligé d'avouer qu'on a dépassé la saison des fleurs et de la ciboulette, et qu'on est rendu à l'âge où les illusions et le teint commencent à se faner.

* * *

Le recenseur m'a demandé si je faisais de la "grosse" argent. "Mon vieux, que je lui dis, tu dois être assez intelligent pour savoir qu'un goffeur, comme tous les gueux qui se dévouent, ne doit pas s'attendre à recevoir d'autre chose qu'une roche par la tête ou un plomb dans la fesse."

* * *

L'enquêteur a aussi voulu connaître quelle était ma "job". J'étais embêté de répondre. Vous comprenez, en vieillissant, des fois on devient vicieux. Je suis rendu comme bien du monde: je passe des grandes journées à flâner et à manger la grob de mon voisin.

* * *

J'allais continuer ma parlotte, quand je me suis réveillé en sursaut. Il faisait une tempête épouvantable et je venais de recevoir un gros grêlon par la tête. Ca fait que mon recensement a fini en queue de poisson.

* * *

J'espère que votre recensement à vous y finira pas comme ça.

Y avez-vous pensé?

Le GOFFEUR

Observatoire

Cuique suum

Certains journaux ont attiré cette semaine l'attention de leurs lecteurs sur le départ du lieutenant et député Hugues Lapointe, fils du ministre de la Justice. Ils ont ajouté en guise de commentaire que le jeune Lapointe était le premier député rendu en service actif outre-mer.

Nous concédons, si l'on veut entendre par là qu'il est le premier député fédéral. Mais il y a longtemps que l'Alberta a fourni l'un de ses représentants à l'armée expéditionnaire: notre compatriote, le capiaine H. Tremblay, député de Grouard au parlement provincial, qui est en Angleterre depuis plus d'un an.

A chacun son dû.

Les grèves

Les grèves continuent, ici et là, à travers le pays. Mais jusqu'à présent, seule la grève d'Arvida a déclanché les reproches les plus stupides et les plus amères dans les journaux anti-français de Toronto et d'ailleurs.

Il semble que parce qu'Arvida est situé dans Québec cela soit un crime. Ou bien les journaux croient peut-être que les autres grèves ne sont que des jeux d'enfants qui ne nuisent pas à notre effort de guerre.

Quelle farceurs que ces grands journaux mercenaires!

P. E. B.

LA CREATION D'UNE SIXIEME DIVISION CANADIENNE

Déjà les brigades d'infanterie sont presque complétées — Le recrutement

OTTAWA — Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, a annoncé que le gouvernement avait autorisé la création d'une sixième division. On procédera progressivement à la mobilisation de cette division qui se composera, comme à l'ordinaire, de trois brigades d'infanterie et de groupes techniques et auxiliaires. Déjà les brigades d'infanterie sont pratiquement complétées, à l'exception d'une ou de deux unités. Il s'agira par conséquent de tirer les groupes techniques et auxiliaires de la réserve.

Le ministre a déclaré que l'on avait en Canada l'équipement et les facilités d'entraînement qu'exige une nouvelle division.

La quatrième division est pratiquement complétée. C'est l'intention des autorités de pousser l'entraînement des quatrième, cinquième et sixième divisions le plus loin possible en Canada. A l'heure actuelle, toute la troisième division n'est pas encore rendue en Angleterre, bien que nous ayons déjà 100,000 hommes outre-mer.

Quant au recrutement, M. Ralstor a dit qu'il en est satisfait. Depuis le 15 juillet, le recrutement pour l'armée s'est fait à une allure de 325 à 350 enrôlements par jour. La semaine dernière toutefois, le recrutement a été plus faible.

Les autorités du ministère de la Défense nationale se proposent de prendre des mesures adéquates pour réveiller l'intérêt et stimuler l'enrôlement. A ce propos, M. Ralston a déclaré que l'aviation faisait, de son côté, une campagne de recrutement de ce temps-ci. Il y a accord avec l'armée et l'aviation, de sorte que sous certains rapports l'aviation a la priorité. Dans les bureaux de recrutement de l'aviation se tient un agent recruteur de l'armée, qui travaille de concert avec les représentants de l'aviation. Le ministre a tenu à faire remarquer que l'on compte beaucoup sur les jeunes gens appelés sous les drapeau en vertu de la loi de la mobilisation pour subvenir aux besoins de l'armée.

Ainsi des 4021 recrues qui ont terminé leurs quatre mois d'entraînement, 2414 se sont enrôlées dans l'armée active.

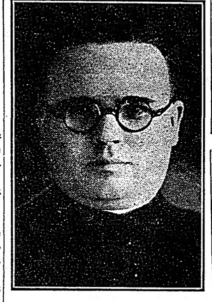
Encore une grève lancée par C. I. O.

KEARNY, N.-J. — 16,000 ouvriers se sont mis en grève aux chantiers de la Federal Shipbuilding and Drydock Company où sont exécutés des travaux de défense pour un montant de $450,000,000. La grève a été décrétée par l'Industrial Union of Marine and Shipbuilding Workers, affiliée au C.I.O., qui demande un nouveau contrat de travail.

Deux croiseurs et six destroyers sont actuellement en construction aux chantiers de même que trois pétroliers et deux cargos.

Voyage dans l'Ouest

OTTAWA — On a annoncé officiellement que le gouverneur général et la princesse Alice, son épouse quitteront Ottawa le 17 août pour un voyage dans l'ouest canadien. A partir du 2 septembre le couple royal passera plusieurs semaines à la citadelle, à Québec.



Le R. P. A. Boucher, O.M.I., a été fêté par ses paroissiens à l'occasion de ses dix ans d'apostolat à la cure de St-Joachim.

JUBILE D'OR DU R. P. GIROUX

Messe et banquet — Présence de S. E. Mgr Langlois — Discours

Les Oblats de Marie Immaculée du Vicariat de Grouard ont célébré intimement le jubilé d'or de l'oblation religieuse du vieux et vaillant Père Henri Giroux.
les huit jours de leur retraite annuelle. A sept heures, le Père le saint sacrifice de la messe et la rénovation de leurs voeux les huit jours de leur rertaite annuelle. A sept heures, le Père Giroux, encore très solide et très souple, célèbre sa messe en présence de quelques enfants cris, orphelins pour la plupart, vivant toute l'année en pensionnat.

La messe du Père Giroux fut solennelle, dans cette vieille et modeste cathédrale de Grouard, nouvellement restaurée; la voix douce des enfants fit verser des larmes à l'heureux jubilaire. Les orphelins indiens exécutèrent dans leur langue maternelle, le cri, un chant de reconnaissance composé pour les circonstances, un cantique à la très sainte Vierge, la mère des Oblats: "Nikan' tawapamaw" (J'irai la voir un jour) et un beau cantique à l'Eucharistie, composition du Père Falher, l'ami intime du jubilaire: "E Ketchinahuyan."

Un modeste banquet était servi le midi en l'honneur du sympathique jubilaire. M. l'abbé Normandeau, un vieil ami du Père Giroux, a eu la bonté de venir le saluer en cette occasion.

Le Père Giroux ne vit pas paraître sans émotion les petits orphelins de Grouard qui vinrent lui chanter leur reconnaissance, et lui lire par la voix d'Annie Thomas leurs sentiments d'affection. Dans cette courte adresse on a appelé le Père Giroux le Père des pauvres. Pour nier ou protester contre cette marque de reconnaissance, il faudrait nourrir des préjugés et ne pas connaître le Père Giroux, de qui quelqu'un pouvait dire: "Sa plus grande qualité fut de n'avoir rien à lui: "Il donnait sans compter, et prêtait sans réclamer."

Pour chanter les qualités du Père Giroux comme missionnaire, les organisateurs ont demandé un homme de coeur, un missionnaire particulièrement sympathique: le Père Floch, du Wabaska.

Discours du P. Floch

Le Père Floch a la parole facile, son auditoire fut particulièrement émue; on sentait tant de sincérité dans cette voix missionnaire, et la présence du Père Giroux s'essuyant furtivement l'oeil un peu humide, saisissait même les vieux missionnaires compagnons d'apostolat du Père Giroux dans tous les domaines de sa dévorante activité. Que la vie religieuse récèle de doux charmes! Nous résumons le discours du Père Floch, O.M.I.

Excellence, (Mgr U. Langlois)
Mes RR. Pères,
Mes chers frères,

A certains jours, dans les armées, nous réunissons les bataillons pour les passer en revue. Les chefs profitent de ces circonstances pour épingler sur la poitrine des braves des honneurs militaires. Dans nos communautés religieuses nous tenons la même ligne de conduite, et aujourd'hui le bataillon de missionnaires du Vicariat de Grouard est réuni devant les autorités qui signaleront la bravoure, l'énergie d'un vieux missionnaire qui fut fidèle à son poste, à sa vocation, durant 50 ans.

Pour chanter dignement les qualités du jubilaire, il faudrait la fine délicatesse d'un Monseigneur Grouard, ou le grand coeur d'un Père Falher.

Le bon Père Giroux a toujours été fidèle aux demandes de notre vénéré fondateur Mgr de Mazenod dans son testament spirituel: "Charité, charité, charité." En effet notre jubilaire fut avant tout d'une charité inouie, il a compris la devise oblate et l'a vécue dans toutes les circonstances de sa vie missionnaire: "Il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres. Les pauvres sont évangélisés."

Le bon Père Giroux est universellement connu. Ceux qui ont bénificié de sa charité, de ses bons conseils sont innombrables. Aussi, nous devons remercier la Providence de l'avoir envoyé dans notre vicariat.

L'heureux jubilaire fut toujours un homme de coeur. Son hospitalité en est une preuve. Il donnait aux confrères une large part de son nécessaire. Moi personnellement j'ai un devoir de reconnaissance à acquitter aujourd'hui envers le jubilaire: sans son intervention et ses soins dévoués, je ne serais probablement pas de ce monde. Il fut, de plus, un confrère d'une bienveillance peu commune; son aide et ses encouragements en toute occurence pour tous les Oblats et particulièrement pour les plus jeunes ont contribué largement à sa grande popularité chez-nous.

N'oublions pas non plus mes bien chers confrères qu'il y a eu de l'héroïsme chez le Père Giroux. Ses supérieurs l'ont envoyé, dès son arrivée dans le Vicariat, à Wabaska, où il a vécu seul, à la manière indienne, partageant leur nourriture, leur vie de misère, et apprenant, à force de tenacité et de zèle, la langue crise. Là il fut pauvre avec les pauvres, et si aujourd'hui les meilleurs métis dans le Vicariat peut-être sont au Wabaska, c'est dû à cette vie de misère du R. P. Giroux, qui a gagné leur confiance, qui a connu leurs us et coutumes, a adopté leur condition de vie.

Le Père Giroux eut beaucoup à combattre à cette époque contre les ministres protestants qui achetaient le coeur des indiens à prix d'argent. Mais la lutte était quand même inégale, puisque le Père Giroux donnait de sa personne, de son coeur. Les In-

(suite à la page 8)

PELERINAGE DE ST-ALBERT

Dimanche, le 17 août

Le programme suivi cette année sera celui des années précédentes.

A 8 et à 9 heures a.m., messe de communion. Ceux qui désirent se confesser à St-Albert même auront tout le loisir de le faire.

A 11 heures, si la température le permet, il y aura messe à la Grotte, avec sermons de circonstance en français et en anglais.

Ceux qui le désirent pourront prendre leur diner dans la salle paroissiale où les Dames de l'Autel leur serviront un repas copieux à un prix modique.

* * *

A 2 hres 30 p.m., il y aura prières à la Grotte, invocations de Lourdes, procession du T. S. Sacrement, et bénédiction des malades.

Le tout se terminera par la Bénédiction du T. S. Sacrement et la vénération de la relique de Lourdes.

* * *

N.B. Pour les pèlerins d'Edmonton, l'on verra à organiser un service d'autobus. Surveillez à ce sujet les annonces des journaux.

L'AVENIR ECONOMIQUE DES CANADIENS FRANÇAIS

Le Comité Exécutif de l'Association jette les bases du prochain congrès. — On s'attend à ce qu'il surpasse tout ce qui s'est fait précédemment.

Lors de son assemblée régulière de dimanche dernier, le Comité Exécutif, réuni sous la présidence du Docteur L.-O. Beauchemin, a tracé les grandes lignes du Congrès de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta qui se tiendra tout probablement en octobre prochain.

En dépit de la situation actuelle, nos dirigeants n'ont pas cru devoir remettre à une autre année cet événement important. Au contraire, ils vont prendre les mesures pour que le Congrès d'octobre remporte un succès inconnu jusqu'ici.

Un comité spécial a été formé pour voir à la préparation et à l'exécution du programme. On en fera connaître les détails sous peu.

Disons pour le moment que le sujet étudié sera d'un intérêt tout particulier pour nos compatriotes de l'Alberta: **"L'Avenir économique des Canadiens français."** On traitera notamment de colonisation et d'agriculture.

Des invitations spéciales vont être lancées afin d'obtenir des conférenciers de marque et des spécialistes venant de l'extérieur. On compte que tous les cercles locaux de la province feront leur possible pour seconder l'Exécutif et le Comité d'organisation.

Les localités qui ont manifesté le désir de favoriser le retour à la terre et qui cherchent de nouveaux colons feront bien d'entrer immédiatement dans le mouvement. Des communications leur seront d'ailleurs adressées sous peu. Il reste à peine deux mois et demi d'ici le Congrès: sachons en profiter.

Concours de français

Prix provinciaux

CATEGORIE "C"

GRADE VIII

Prix donné par l'honorable sénateur Aristide Blais, M.D., Edmonton, décerné à **Bernise Brault**, école Riopel, Morinville.

GRADE VII

Prix donné par la société Saint-Jean-Baptiste de St-Hyacinthe, décerné à **Thérèse Hébert**, école Turcotte, Villeneuve.

GRADE VI

Prix donné par M. Gustave Lanctôt, sous-ministre, Archives Publiques du Canada, Ottawa, Ont., décerné à **Marcel Gascon**, école Thérien rural.

GRADE V

Prix donné par M. l'abbé J.-H. Garnier, curé de Lamoureux, décerné à **Jacqueline Villeneuve**, école Saskatchewan, Lamoureux.

GRADE IV

Prix donné par le R. P. Léon Nadeau, O.M.I., curé de Girouxville, décerné à **Annette Lefebvre**, école Lefebvre, Girouxville.

GRADE III

Prix donné par la Corporation épiscopale de Grouard, décerné à **Gertrude Rémillard**, école de Girouxville.

Prix donné par M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, Séminaire de Saint-Hyacinthe, décerné à **Roméo Gibeau**, école Tellier, Morinville.

GRADE II

Prix donnés par la Supérieure Provinciale des Soeurs Grises de la Province de Saint-Albert, Hôpital Général, Edmonton, décerné à **Richard Girard**, école Killarney, Chauvin et **Georgina Tellier**, école Tellier, Morinville.

GRADE I

Prix donnés par la Supérieure Provinciale des Soeurs Grises de la province de Saint-Albert, Hôpital Général, Edmonton, décernés à **Marie-Louise Bureau**, école La Corey; **Yvette Girard**, école Landry; **Thérèse Guguère**, école Lepage.

* * *

RECTIFICATION: Mlle Rita Boulet, de l'école consolidée de Donnelly, est arrivée la première du grade 10 et non Mlle Germaine-Pauline Leblanc. Celle-ci, élève du pensionnat des SS. de l'Assomption, Edmonton, s'est classée la première du grade 11. Ces deux élèves sont de la catégorie "A". C'est par inadvertance que le nom de Yvon Lefebvre a été publié à titre de lauréat provincial du grade 11. Celui-ci est arrivé le deuxième du grade 12.



RESULTATS DU CONCOURS DE FRANÇAIS

(suite de la page 1)

Ecole Alain

GRADE 2

Jeanne Joly	54
Bernard Letourneau	50

GRADE 3

Cécile Joly	66

GRADE 4

Marguerite Letourneau	51

Ecole Anshaw

GRADE 1

Lucille Bélanger	97
Roland Beaudoin	96
Lorraine Lafrenière	93
Hélène Lafrenière	88
Léo Bélanger	87
Henriette Beaudoin	87
Raymond Vasseur	76

GRADE 3

Murielle Lafrenière	80
Aline Normand	76
Thérèse Normand	70
Yvon Lafrenière	66

GRADE 5

André Beaudoin	74

GRADE 6

Henri Beaudoin	52

Ecole Belle Valley

GRADE 1

Roland Gervais	82

GRADE 2

Jeanine Tellier	72

GRADE 4

Pauline Tellier	71
Thérèse Douziech	70

Ecole Belzil

GRADE 1

Georges Hurtubise	90
Marie-Rose Hurtubise	89
Marie-Claire Hurtubise	80
Laurier Berlinguette	61

GRADE 3

Thérèse Plouffe	55

GRADE 4

Joan Jackson	65
Thérèse Berlinguette	64

GRADE 5

John Berlinguette	54
Laura Belzil	50

Ecole Benoît

GRADE 1

Roland Lemay	98

GRADE 3

Adolphe Lemay	85
Irène Benoit	60

GRADE 4

Joseph Lemay	50

GRADE 8

Cécile Lemay	59

Ecole Berny

GRADE 1

Simone Richard	98
Louise Schaub	94
Emile Augier	88
Alexandre Lennay	87
Theresa Richard	80

GRADE 2

Charles-E. Gaudet	94
Lucile Lemay	89
Joseph Lemay	84
Christella Richard	83
Marguerite Schaub	62

GRADE 3

Léo Ménard	80
Rita Gagnon	79
Béatrice Lemay	78
Léo Gaudet	72
Jeannette Gagnon	65

GRADE 4

Medé Ferrière	66

GRADE 5

André Gaudet	77
Emma Bossé	51

GRADE 6

Clovis Lebeuf	66
Jeanne Hébert	64

Ecole Big Fish Lake

GRADE 1

Richard Foisy	78
Rita Foisy	77
Irène Robinson	55

GRADE 2

Lucille Foisy	84
Anna Foisy	82
May Paradis	81
Jeannette Foisy	66
Noëlla Foisy	65
Clara Chrapko	58
Olga Eskow	56

GRADE 3

Julien Foisy	70
Alma Robinson	56
Arist Sharun	52

GRADE 4

Aimé Foisy	72
Albina Foisy	56
Claire Paradis	50

GRADE 5

Albina Robinson	51
Rollande Foisy	50

Ecole Boucher

GRADE 1

Antoinette Morneau	90
Mariette Legault	77

GRADE 2

Annie Séguin	86

GRADE 3

Estelle Legault	76
Yvette Morneau	58
Martin Marsolais	51
Adrien Morneau	50

GRADE 4

P.-Emile Morneau	66
Esée Legault	50

Ecole Boudreau

GRADE 3

Clémence Bernard	83
Germaine Coulombe	63
Claude Huot	63
Denise Casavant	52
Rita Garneau	51

GRADE 4

Cora Huot	94
Lucien Ouellette	86
Raoul Coulombe	84
Thérèse Casavant	79
Lucien Casavant	66
René Ouellette	61

GRADE 5

Thérèse Riopel	72
Armand Garneau	63
Juliette Bernard	62
Maurice Coulombe	61

GRADE 6

Albert Blanchette	61
Hervé Ouellette	53

GRADE 7

Diana Casavant	64
Roland Coulombe	51

GRADE 8

Gertrude Bilodeau	67
Cécile Ouellette	59
Claude Bilodeau	56
Anette Bilodeau	53

Ecole Bruneau

GRADE 1

Jeannine Laliberté	90
Irène Bessette	61

GRADE 2

Cécile Rondeau	94
Rita Bessette	87
Jeannine Rondeau	86

GRADE 4

Marcellin Bruneau	90

Ecole Bruyère

GRADE 1

Roger Rousseau	94
Florence Delbarre	93
Elizabeth Tolle	83
Rosa Frank	76

GRADE 2

Clément-E. Delbarre	97
André Dubé	96
Elizabeth Csuhany	95
Alphonse Caouette	94
Jeannette Rousseau	92
Delphine Dubia	91
Jules Delbarre	90
Helen Bonnie	88
Margaret Frank	87
Thérèse Dubia	86
Yvonne Cyre	84

Ecole Chartier

GRADE 1

Béatrice Robinson	90
Maurice Robinson	83
Billy Beauregard	78
Bertrand Chartier	74
Rose Gabrieau	71

GRADE 2

Lucie Hurtubise	94
Pierre Fouquette	83
Theresa Joyal	69

GRADE 3

Doris Robinson	81
Lillion Hurtubise	77
Florence Chartier	76
Joseph Joly	62
David Beauregard	56

GRADE 4

Raoul Joly	59

GRADE 5

Marie-Rose Hurtubise	77
Yvonne Joly	71
Laurent Fouquette	56

GRADE 6

Marcel Joly	55

Ecole Charest

GRADE 1

Gilbert Maltais	80
Louis L'Heureux	77
Yolande Handfield	76
Roxane Maltais	71
Clarence Juneau	70
Léo Maisonneuve	64
Hector Maltais	56

GRADE 3

Constance Handfield	70

GRADE 4

Cécile Juneau	81
Médéric Juneau	71
Thérèse Handfield	70
Marc Maltais	62
Réginald Hétu	52

GRADE 5

Eléonore L'Heureux	67

Ecole Clover Valley

GRADE 1

Louisa Léger	99
Léa Fortier	98
Gilberte Léger	98
Marie-Ange Pombert	95
Henri Pombert	95
Raymond Léger	94
Charlotte Kramps	94
Léonard Pollard	90

GRADE 2

Raymond Pétrin	94
Alex Cloutier	89
Louise Cloutier	88
Billie Pollard	86
Gertrude Chevrier	86
Germain Fortier	86

GRADE 4

Raymond Beauchamp	79
Laurence Cloutier	72
Emilienne Fortier	71

GRADE 6

Constant Beauchamp	60
Félix Pétrin	57
Alice Pétrin	53

Ecole Coal Valley

GRADE 1

Roméo Piquette	88
Elsie Loveniuk	87
Clifford Letendre	80
Robert Johanson	79
Donald Fraser	69
Kenneth Brassard	56
Bernard Béland	54

GRADE 2

Corinne Fraser	92
Glenn Fraser	86
Ruby Fiscus	85
Roy Johanson	74

GRADE 3

Doreen Brassard	71
Mary Loveniuk	63
Marie Allard	59

GRADE 5

Madeleine Turcotte	74
Roland Garand	59

GRADE 6

Lucille Turcotte	50

(suite à la page 6)

LA RUE PRINCIPALE

LES LORTIES

par Edouard BAUDRY

XXX
Préparatifs d'offensive

— Tu sais, avait dit Suzanne à Bob, en lui remettant le testament du père Sénécal, si jamais Léon apprend que je t'ai donné ça, il me tuera comme un chien!

Et Bob, dans le secret de sa chambre, tournait et retournait ce document qu'il savait maintenant presque par coeur, ce document qui signifiait, pour Simonne et André Lamarche, une aisance dont ils avaient été criminellement privés depuis si longtemps; pour Sénécal, un châtiment bien mérité.

Mais comment agir? Comment faire rendre gorge à Sénécal, avec l'assurance que jamais sa vengeance ne pourrait atteindre Suzanne? L'arrêter? Evidemment, en le plaçant immédiatement entre les quatre murs d'une cellule, on le mettrait dans l'impossibilité de nuire. Seulement, combien de temps y resterait-il? Un an, deux ans, cinq peut-être! Et après? Sénécal n'était pas homme à oublier, et sa rancune aurait la vie assez dure pour qu'il n'hésite pas, même après plusieurs années, à mettre ses menaces à exécution. Et encore, là n'était pas le seul danger d'une arrestation et d'un procès. Bob avait promis à Suzanne qu'elle ne serait pas inquiétée. Or il était certain que Léon Sénécal, quand il se verrait traqué par la justice et menacé d'une condamnation, n'hésiterait pas à entraîner Suzanne dans sa chute, à essayer même de faire retomber sur elle la responsabilité principale de leurs méfaits communs, voire de ceux qu'il avait commis sans elle.

Quelle ligne de conduite adopter? Cette question, Bob se la posait pour la centième fois peut-être, sans y trouver de réponse satisfaisante. Il éprouva le besoin soudain de demander conseil, d'appuyer la décision qu'il prendrait, sur l'approbation de quelqu'un. De qui? Il pensa tout d'abord à son chef. Mais Langelier n'était-il pas, avant tout, un policier pour qui rien ne comptait, hormis son métier? Langelier ne donnerait pas un conseil; il exigerait l'arrestation immédiate de Sénécal, et il se soucierait fort peu de ce qui pourrait advenir de Suzanne. Non, décidément, le chef n'était pas l'homme à aller voir; du moins pas tout de suite.

— Monsieur Bernard? pensa Bob tout haut.

Mais oui, monsieur Bernard, pourquoi pas? Le vieillard n'avait-il pas prouvé, en facilitant la fuite d'André Lamarche, qu'il ne s'embarrassait pas de légalités lorsqu'il s'agissait de faire le bien? Et n'avait-il pas, à plusieurs reprises, montré toutes les ressources d'une imagination vive servie par une expérience énorme de la vie et des hommes? Si quelqu'un était en mesure de comprendre, de juger à son juste poids le dilemme qui causait tant d'embarras et tant d'hésitations à Bob, c'était bien lui.

Bob regarda sa montre. Une heure du matin. Malgré l'urgence de la situation, il était assez difficile d'aller sonner à la porte d'un homme de soixante-dix ans, à une heure aussi avancée. Il prit le testament, le glissa dans un tiroir, se dévêtit et se mit au lit. Cinq minutes plus tard, il dormait.

* * *

Lorsque, le lendemain soir, Ninette et Marcel arrivèrent chez Bernard, ils étaient puissamment intrigués et ne s'en cachaient pas. Marcel surtout, à qui monsieur Bernard, après avoir eu une longue conversation à huis clos avec Bob, avait demandé de revenir le soir avec Ninette, se demandait ce qui flottait dans l'air.

— Mes enfants, leur dit M. Bernard, c'est à un petit conseil de famille ou, si vous préférez, à un petit conseil de guerre, que vous allez assister tout-à-l'heure.

— Un conseil de guerre! s'étonna Marcel. A quel propos?

— Tu verras ça quand ce sera le temps, mon petit Marcel, et je te promets que tu ne t'embêteras pas.

— Vous attendez quelqu'un d'autre? demanda Ninette.

— Oui, deux personnes.

Et en effet, quelques instants plus tard, Bob arrivait.

Si, en le voyant entrer, Ninette éprouva quelque surprise, elle n'en laissa rien voir. Elle lui serra la main, s'enquit de sa santé, le félicita sur sa bonne mine, bref agit avec lui comme avec un vieux camarade perdu de vue depuis longtemps, qu'elle revoyait avec plaisir mais sans la moindre émotion. Bob, lui, fut gauche, un peu éberlué, et ne parvint pas à cacher le désarroi dans lequel le plongeaient l'aisance, la cordialité de Ninette.

— Et voilà, dit monsieur Bernard lorsque Bob fut assis, notre petit conseil de guerre devrait être bientôt au grand complet. Gaston ne devrait plus tarder.

— Comment, fit Marcel, Gaston est dans le secret des dieux?

— Pas plus que toi, Marcel, mais il le sera tout-à-l'heure. C'est un homme de bon conseil et nous ne serons peut-être pas trop de nous cinq pour prendre la décision qui s'impose.

Lorsque Gaston fut arrivé, monsieur Bernard invita Bob à dire ce qu'il savait. Son récit fut écouté dans le plus profond silence. C'est à peine si, de temps en temps, une exclamation de surprise ou d'indignation échappait à Ninette, Marcel ou Gaston.

Quand il eut terminé, monsieur Bernard prit la parole.

— Résumons la situation en peu de mots, dit-il. Il s'agit de faire entrer André et Simonne Lamarche en possession de ce qui leur appartient, de donner à André l'occasion de faire cesser son exil, et de faire payer à Sénécal toutes ses scélératesses, petites et grandes.

— Il faut toutefois, fit remarquer Bob, s'y prendre de telle façon que Suzanne Legault, sans qui nous n'aurions jamais rien su, n'ait pas d'ennuis.

— Elle mériterait pourtant bien une petite punition, celle-là! trancha Ninette.

— En effet, approuva Gaston, je ne vois pas très bien pourquoi on la ménagerait.

— Parce que je le lui ai promis, dit Bob, et que sans cette promesse, elle ne m'aurait jamais fourni le document.

— Mais où diable a-t-elle été le chercher? questionna Marcel.

— Ca, répondit Bob, je n'en sais rien. Elle n'a pas voulu me le dire et, avant de me le donner, elle m'a fait promettre de ne pas la questionner à ce sujet.

— Bah! dit monsieur Bernard, ça n'a, en somme, aucune importance.

— Une qui doit être contente, dit Ninette, c'est Simonne.

— Simonne ne sait rien.

— Vous ne lui avez rien dit encore?

— Non. J'ai pensé qu'il valait mieux pas. J'ai eu peur que, sous le coup de l'émotion, elle ne commette quelqu'imprudence. C'est d'ailleurs pour ça que ce soir, je me suis arrangé pour qu'elle n'assiste pas à notre entretien.

— Pour en revenir à Suzanne, fit Marcel, je doute fort, mon pauvre Bob, qu'elle t'ait remis ce testament uniquement dans le but de faire une bonne action. Elle ne doit avoir vu là qu'un moyen de se venger de Sénécal.

— C'est possible, répliqua Bob, mais ce n'est pas sûr. Elle avait l'air sincère, hier soir, lorsqu'elle m'a dit qu'elle regrettait le mal qu'elle pouvait avoir fait. D'ailleurs, si peu excusables que soient ses actions, vous avouerez que ça ne suffit pas pour qu'on expose sa vie.

Ninette eut un sourire qui trahissait nettement son incrédulité.

— Crois-tu, dit-elle, que sa vie soit réellement en danger?

— Il est évident, ma chère petite, fit Gaston, que Sénécal est une royale crapule, capable de tout!

— Bref, reprit Bernard, je l'ai dit et je le répète, il faut mettre Sénécal hors d'état de nuire avant qu'il sache d'où viennent les coups.

— Pourquoi ne le faites-vous pas arrêter immédiatement? proposa Ninette. Une fois en prison il ne pourra certainement pas faire de mal à Suzanne.

— Une fois en prison, dit Bob, il racontera tant de choses que Suzanne ira probablement le rejoindre.

— Ce qu'elle n'aurait pas volé, conclut Marcel.

— Possible, dit Bernard, possible; mais si j'en crois notre ami Bob, elle sera suffisamment punie de savoir que Ninette, vous Marcel, nous tous enfin, avons appris le rôle qu'elle a joué dans tout ça. En somme, il ne faut pas oublier qu'elle n'a quand même pris aucune part aux événements les plus graves.

— Admettons.

Gaston se leva et, d'un large geste, réclama l'attention générale.

— Mes chers amis, dit-il, s'il m'a fallu vingt ans pour mettre au point mon invention, il ne m'a fallu que vingt minutes pour résoudre votre problème.

— Vraiment? fit Bernard.

— Parfaitement! Ecoutez-moi bien. Etant donné que nous trouvons suffisant, pour Suzanne Legault, le châtiment moral de ses remords, mais que nous voulons, pour des raisons de justice qu'il est inutile d'expliquer, voir Sénécal puni d'une façon à la fois radicale et effective, voici ce que je propose. Suivez-moi bien! Demain, notre ami Bob fera comprendre à la Suzanne que l'air de Saint-Albert est malsain, voire même très dangereux à cette époque de l'année, surtout quand, comme elle, on a le teint aussi délicat que les poumons. Autrement dit, mes chers amis, il la décidera à faire un petit voyoge et, partant, à se mettre à l'abri des coups de griffes et des coups de dents de mon ami Sénécal, Léon....

— Oui, dit Bernard, et alors?

— C'est ici que ça se complique et, quoique je le dise moi-même, peuchère! que ça commence à tenir du génie!

Pendant les dix minutes qui suivirent, Gaston exposa un plan qui, après quelques légères modifications proposées de part et d'autre, reçut l'assentiment général.

* * *

Il n'était guère loin de minuit lorsque Ninette, Bob, Marcel et Gaston sortirent de chez monsieur Bernard. Les trottoirs de Saint-Albert ne sont pas précisément larges et, lorsqu'il a neigé, se trouvent encore considérablement rétrécis. C'est pourquoi il ne fallait pas songer à marcher quatre de front. Marcel et Gaston prirent les devants, Bob et Ninette les suivirent à une vingtaine de pas. Et tandis qu'entre le restaurateur et son jeune compagnon, la conversation se faisait sans effort, Ninette et Bob marchaient en silence. Bob finit cependant par parler.

— Décidément, dit-il, quand nous ne nous trouvons que nous deux, nous n'avons pas l'air très intelligents.

— C'est exactement ce que je pensais.

— Tu ne trouves pas que ça a suffisamment duré?

Elle ne répondit pas. Pendant quelques instants, Bob sembla préoccupé de régler son pas sur le sien. Sous leurs pieds, dans l'air sec de la nuit, la neige écrasée gémissait bruyamment.

— Tu sais bien, reprit Bob, que mes sentiments à ton égard n'ont pas changé.

— Comment veux-tu que je le sache?

— Le seul fait que je te le dise, le seul fait que je te demande d'oublier tout ce qui a pu se passer de désagréable, prouve bien, il me semble, que je n'ai pas.... enfin que.... que je tiens encore à toi, pas vrai?

— Et Suzanne?

— Comment ça Suzanne?

— Oui, tu sors avec elle?

— Je sors avec elle, oui, mais ça ne veut rien dire. Tu sais aussi bien que moi qu'elle ne m'intéresse pas plus que ça.

— Tu la défendais pourtant avec beaucoup de chaleur et de conviction, ce soir.

— N'est-ce pas logique? N'est-ce pas elle qui m'a donné le testament? Ne lui ai-je pas promis qu'elle aurait le moins d'ennuis possible?

— Evidemment, dit-elle.

Et entre eux, le silence retomba. Ils avaient quelque peu ralenti l'allure. La distance qui les séparait de Gaston et Marcel, était passée de vingt à cent pas environ.

— Marchons plus vite, dit Ninette. Il est tard.

Ils allongèrent le pas. Le vent leur apportait le rire clair de Marcel et la forte voix de Gaston.

— Je ne peux pas croire, dit Bob, que tu sois encore fâchée.

— Fâchée? Il y a longtemps que je ne le suis plus.

— Comme ça, dit-il, ça ne te fait rien à toi que.... qu'entre toi et moi, ça soit fini? Ca ne te fait pas de peine du tout?

— Je t'en prie, ne pose pas de question de ce genre-là, veux-tu?

— Pourquoi pas? N'est-ce pas ce qui m'intéresse, ce qui me touche le plus au monde? D'ailleurs, si tu ne veux pas que je te pose cette question-là, c'est parce que tu as peur d'y répondre!

— Peur! Et pourquoi?

— Pourquoi? Tiens, Ninette, je te mets au défi de me regarder en face et de me dire que tu ne m'aimes plus!

(à suivre)

POUR LIRE EN FAMILLE

LA VERTU CHRETIENNE D'ESPERANCE

L'espérance chrétienne est une vertu surnaturelle que Dieu nous accorde et qui nous incline à compter sur les promesses divines pour obtenir la béatitude du ciel et les moyens qui y conduisent. Le bonheur du ciel dépasse les exigences de la nature humaine et nous n'y avons aucun droit naturel. Mais Dieu, dans son infinie bonté, a bien voulu promettre ce bonheur à ceux qui le serviraient fidèlement. Sachant que Dieu ne peut manquer à ses promesses, nous sommes certains qu'il nous donnera son ciel, à condition toutefois que nous fassions notre part. La vertu d'espérance qui est en nous s'accompagne donc d'une certaine crainte à la pensée que nous pouvons être infidèles à la grâce et refuser à Dieu le service qui lui est dû.

Dieu nous fait un commandement d'espérer en lui. Nos actes d'espérances sont un hommage rendu à Dieu puisque c'est reconnaître que nous avons besoin de lui et qu'il est fidèle à ses promesses. Nous accomplissons ce commandement, au moins d'une manière implicite, chaque fois que nous prions ou que nous recevons le sacrement de pénitence, puisqu'alors nous comptons sur une réponse favorable à nos prières et sur la rémission des péchés par l'absolution sacramentelle.

Péchés contre la vertu d'espérance

On peut pécher contre l'espérance par omission ou par commission. Pour obéir au commandement de Dieu, il faut faire des actes d'espérance. Les chrétiens qui font leurs prières et reçoivent les sacrements accomplissent leurs devoirs sous ce rapport et n'ont aucun péché d'omission à se reprocher.

Péchés de commission. Comme la vertu d'espérance présuppose l'amour de Dieu et le désir du ciel, comme base de la confiance que nous avons, on peut pécher contre l'espérance de plusieurs manières.

1) **La haine de Dieu.** — Cette haine de Dieu, consiste en ce que quelqu'un ne veut pas mettre sa fin dernière en Dieu, mais veut faire consister son bonheur uniquement dans la possession des biens créés. Il y a des hommes qui poussent la méchanceté jusqu'à dire qu'ils ne veulent pas de Dieu et de son ciel. Ce péché est certainement très grave. Il est probablement assez rare, mais on s'en rapproche dangereusement quand on s'attache trop étroitement aux biens et aux plaisirs du monde. Quelqu'un peut être tellement épris des biens créées, qu'il soit disposé à les préférer à Dieu et qu'il consentirait à se passer du ciel s'il pouvait goûter toujours les bonheurs terrestres. Etre dans une telle disposition, c'est pécher contre l'espérance chrétienne.

2) **Le désespoir.** — C'est l'acte de celui qui se défie de la miséricorde divine, de telle sorte qu'il n'en attend plus ni les grâces nécessaires ni le salut éternel. S'il est commis avec un vrai consentement, ce péché est très grave car il s'oppose à la bonté et à la véracité de Dieu.

Cependant il ne faut pas prendre pour du désespoir la crainte que peuvent avoir même les meilleures âmes par rapport à leur fidélité à la grâce. Personne n'est absolument certain de son salut. La Providence le veut ainsi pour nous garder dans l'humilité et nous porter à fuir les dangers qui menacent notre âme. Cependant il faut bien se garder du découragement, qui peut avoir des suites graves puisqu'il pousse l'âme à négliger de prendre les moyens de salut.

3) **La présomption.** — Elle consiste dans la témérité avec laquelle on attend de Dieu son salut et les grâces nécessaires, c'est-à-dire quand on attend ces bienfaits d'une manière autre que celle que Dieu a déterminée. Cela peut arriver de plusieurs manières: a) si quelqu'un avait l'espoir d'obtenir la remission des péchés et la récompense du ciel par sa propre puissance naturelle et sans la grâce, ce qui serait l'hérésie pélagienne; b) si l'on croyait obtenir ces bienfaits par les seuls mérites du Christ sans se mettre en peine de faire soi-même des bonnes oeuvres, et ce serait l'hérésie luthérienne; c) si quelqu'un compte sur l'assistance divine pour accomplir le mal, par exemple pour se venger; d) si l'on se sert de la confiance en Dieu comme d'un motif pour retomber dans le péché, ce qui serait abuser de la bonté de Dieu et se rendre indigne de la grâce et par conséquent du salut.

Il faut donc croire à la bonté de Dieu, avoir confiance en sa miséricorde et en sa Providence. Mais, d'autre part, il faut craindre notre propre faiblesse et fuir soigneusement toutes les occasions, lieux, lectures ou compagnies qui pourraient nous éloigner de la voie du salut.

(L'Ordre Social)

NEW-YORK — Deux cents réfugiés juifs sont arrivés en Amérique après avoir vécu un an ou plus dans des camps de concentration. Ils venaient de Casablanca et voyagèrent sur un navire portugais. Un groupe encore plus considérable est attendu.

LITURGIE

L'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie

(Le 15 août)

EVANGILE

(S. Luc, chap. X, v. 38 à 42.)

En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg où une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une soeur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Pour Marthe, elle était fort empressée à préparer tout ce qu'il fallait. Elle vint donc trouver Jésus, et lui dit: Seigneur, ne faites-vous pas attention que ma soeur me laisse servir seule? Dites-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous agitez pour bien des choses; or une seule est nécessaire: Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera point ôtée.

REFLEXIONS

On ne peut être heureux sur la terre qu'en s'attachant à Jésus-Christ. Il y a deux moyens de montrer l'amour qu'on a pour lui: tout entreprendre pour sa gloire, écouter sa parole et s'en nourrir. Or la sainte Vierge, pendant toute sa vie, a servi et écouté Jésus-Christ avec sollicitude comme son fils, avec soumission comme son Dieu. Il est donc vrai de dire qu'elle l'a beaucoup aimé, qu'elle l'a aimé plus que tous les autres, et que son amour l'a rendue bienheureuse. Faites, ô bonne Mère, qu'à votre exemple nous aimions votre Fils de tout notre coeur. C'est là pour nous la chose unique et nécessaire; c'est **la meilleure part** que nous puissions choisir. Et, une fois que nous l'aurons, qui pourra nous l'ôter?

L'établissement des nôtres à la Rivière-la-Paix

Personne ne trouvera à redire contre l'affluence des nôtres à la Rivière-la-Paix. La province de Québec a tout à gagner de voir ses vieilles paroisses agricoles se décongestionner et aller renforcer nos groupes canadiens-français du Vicariat Apostolique de Grouard. De plus, la conquête pacifique de cette magnifique région agricole est bien dans nos traditions. S'il y a encore quelques-uns de nos compatriotes qui doutent de la survivance des nôtres quelque part en Canada, qu'ils se donnent la peine de visiter ces groupes et leur demander les leçons d'énergie et de courage dont ils ont besoin. Les Canadiens français n'affirmeront jamais trop haut que leur patrimoine national s'étend de l'Atlantique au Pacifique et qu'ils sont partout chez eux en dehors du Québec.

Pour détails, s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Sauveur, à Québec (le jeudi), où au Nouveau Palais de Justice, Montréal (le mardi).

LA VIE

La vie peut être beaucoup ou rien.

Elle peut être mesquine, elle peut être riche.

Elle peut être un brillant joyau ou une motte de terre.

Elle peut être un ruisseau clair et chantant, ou un étang stagnant.

Des cendres qui s'éteignent ou une torche enflammée.

Une caresse ou un poignard.

Une lumière bienveillante dans une fenêtre ou une ornière dangereuse et sombre.

Un succès glorieux ou une faillite générale.

Nous n'avons tous qu'une vie, mais c'est bien assez pourvu que nous l'employions à son ultime mesure.

La vie peut être un exemple de courage ou un exemple de découragement.

Elle peut être hardie, elle peut être poltronne.

Elle peut être chaude et fructueuse, ou froide comme la glace et renfermée dans l'égoïsme.

Elle peut être splendide, elle peut être laide.

Elle peut être sage et patiente, elle peut être empreinte d'une insouciance idiote.

Elle peut être un champ fertile ou un pauvre terrain sétrile et desséché.

Vous tenez votre vie dans vos mains, c'est une perle lumineuse si vous la portez tout près de votre coeur et si vous vous laissez inspirer par elle, mais qui pâlit et meurt s'il n'y a pas de lumière en vous.

En France

CRISE DES VOCATIONS

La diminution de l'esprit chrétien et le ridicule jeté à la face du clergé, telles furent les deux causes de la crise actuelle du sacerdoce en France, vient d'affirmer S. Exc. Mgr Jean Vittoz. Dans un sermon prêché dans la cathédrale, l'évêque-auxiliaire de Grenoble exprime les craintes et les appréhensions de l'épiscopat de France à ce sujet. "La résurrection du pays ne saurait s'accomplir, dit-il, sans la restauration de la paroisse, et ce ne sera pas là la moindre des tâches.

"Que de discrédit a été jeté sur le prêtre et sur ses fonctions sacrées dans toutes les sphères de la société. Avant son entrée au séminaire, l'aspirant au sacerdoce voyait ses concitoyens catholiques privés de leur légitime part d'influence, menacés dans le domaine de l'éducation, brimés dans le monde des affaires, et "dans leur propre patrie traités comme des étrangers". Séminariste, revêtu de la soutane, tous lui chantaient que son habit était une relique d'un autre âge. La presse quotidienne, les romans et les feuilletons, les conférences publiques s'acharnaient à prouver que les "prêtres sont les ennemis du peuple." Oh! Ils sentaient bien, les ennemis de la religion, qu'avec les prêtres tomberaient les dernières barrières du dogme et de la moralité.

"En France, continue l'évêque, l'organisation sociale et toute la vie publique étaient étrangères au prêtre et à l'évêque, et pourtant ce divorce entre l'Eglise et le peuple était au détriment réel de l'un et de l'autre. Quel père osait encourager son fils à embrasser une carrière aussi peu estimée. Que le Seigneur se trouve un autre auxiliaire disait-il, pour accomplir son oeuvre, mon fils ne saurait aspirer à si peu. Et qu'un jour il n'y ait plus de Pain eucharistique ne semblait inquiéter presque personne. Aussi, bien des jeunes qui auraient pu devenir chefs de paroisses s'engageaient dans les rangs du clergé régulier ou gagnaient les pays de mission.

"Il se fait maintenant du bon travail dans nos collèges, dit Mgr Vittoz, quoique la culture religieuse, l'esprit de sacrifice et d'apostolat soient plus grands dans les académies de jeunes filles. Enfin la Providence est venue à notre aide avec un renfort de vocations tardives. Mais tout espoir eût été vain de voir surgir un nombre imposant de jeunes lévites, si l'effondrement national n'eût fermé les portes d'une vie de plaisirs faciles et mauvais. Les tyrans hypocrites qui nous opprimaient ont fui, et l'humilité, la pauvreté, la mortification ont remplacé l'orgueil, le sensualisme et l'égoïsme. La souffrance a ouvert nos yeux, et nous le savons, il ne s'est rien produit de grand dans le monde sans souffrance et sans sacrifice. La Passion du Christ se continue dans les souffrances du Corps Mystique, et, certes, aucune part de cette rédemption douloureuse n'est épargnée au peuple français.

"Souffrons, mes frères, trois jours, trois ans, s'il le faut, mais nous en sommes assurés, cette génération ne passera pas sans que nos paroisses et séminaires fassent retentir "L'Alléluia de la Résurrection."

CONCOURS DE FRANÇAIS

(suite de la page 7)

Ecole Theresetta

GRADE 3

Annie Catherine McKenna	92
Minnie Margaret Suntjens	79
Frances Anne Harvey	78
Mildred Frances Johnson	71
James Edward Knaresboro	55
Lorna Mae Thibeault	54
Francis Martin Pals	50

GRADE 6

Gérard-Louis Lepage	61
Dorothy Pals	58

GRADE 12

Louis Jaspar	76

Ecole Thérien Village

GRADE 1

Armand Chartrand	99
Thédore Normand	98
Frédérick Wagner	98
Florence Gratton	98
Léona Kiem	98
Lúcien Parenteau	97
Edward Lorrain	93
Alphonse Normand	92
Joffre Groleau	91
Léo Lorrain	91
Julienne Lajoie	90
Alice Boisvert	82
Alma Boisvert	81
Arthur Bélanger	80
Hélène Lorrain	77

GRADE 2

Eveline Amyotte	90
Jeannette Crowther	89
Henri Gascon	67
Lilianne Gascon	66

GRADE 3

Molly Dwan	81
Arthur Dwan	80
Phyllis Anderson	79
Adrien Lajoie	73
René Bélanger	65
Rolland Meunier	60

GRADE 4

Blanche Crowther	82
Cécile Carle	72
Betty Dwan	71
Hervé Lajoie	52

GRADE 5

Hélène Carle	58
Gilberte Lajoie	56
Lucien Gascon	53
Annette Bélanger	50

Vieux Thérien

GRADE 1

Jean Martin	90

GRADE 2

Gabrielle Gascon	95
Antoinette St-Denis	88
André Martin	83
Edward Karteew	79
Bernard Langdeau	67
Eva Johnson	61

GRADE 3

Louis Gascon	86
Dorothy Johnson	78
Anita Rougeau	66
Marie-Joseph Langdeau	64

GRADE 4

Jacqueline Ouellette	98
Ghislaine Martin	90
Louis Langdeau	75

GRADE 5

Thérèse Gascon	73
Roméo Gascon	69
Marguerite Braconnier	65

GRADE 6

Marcel Gascon	82
Emile Langdeau	71
Adrienne Martin	66
Gilberte Ouellette	66
Thérèse Martin	66

GRADE 7

Denise Rougeau	73

Ecole Turcotte

GRADE 1

Albé Bérubé	95
Yvette Hébert	93
Jeanne Constantin	91
Emile Soetaert	90
Thérèse Constantin	83
Marcel Savoie	80
Thérèse Saligo	66
Doreen Saligo	53

GRADE 2

Sylvianne Hébert	94
Jérôme Saligo	85
Pauline Lema	84
Simone Bérubé	83

GRADE 3

Yvonne Saligo	60
Emile Lema	54

GRADE 4

Denis Hébert	56
Laurette Bérubé	50
Thérèse Bérubé	50

GRADE 5

Marie-C. Hébert	60
Rita Lema	59
Jean Boddez	50

GRADE 7

Thérèse Hébert	80
Pauline Boddez	75

SAVEZ-VOUS?

1. Où trouve-t-on la turquoise?
2. Qui fut le dernier tsar de la Russie?
3. Qui célébra la première messe au centre des futurs Etats-Unis?
4. Quel est le cri du serpent?
5. Le football est-il d'origine française?

REPONSES

1. En Perse et en Egypte.
2. Nicholas II.
3. Le Père LeCaron, un franciscain, sur les bords du lac Huron, en 1615.
4. Le serpent siffle.
5. Le nom franchement anglais de ce jeu tend à faire croire qu'il nous vient d'Angleterre. En réalité, il est français, car il est né dans les provinces normandes et bretonnes, où il portait le nom de "soule." De là, il a passé en Angleterre.

Le Canada rompt avec la Finlande

OTTAWA — Le ministère des Affaires extérieures annonce la rupture des relations directes entre le gouvernement canadien et finlandais.

Dans la brève déclarations que le ministère a remise aux journalistes, on lit: "Le gouvernement canadien a décidé de fermer le consulat général de Finlande à Montréal, et, aussi, les consulats honoraires et les vice-consulats de la Finlande dans tout le Canada.

"La décision du gouvernement canadien est la conséquence de l'entrée en guerre de la Finlande aux côtés de l'Allemagne.

"Cette mesure suit aussi la décision du gouvernement finlandais, qui a rappelé ses représentants de Londres, et celle du gouvernement du Royaume-Uni, qui a rappelé ses représentants de Finlande."





PICARDVILLE

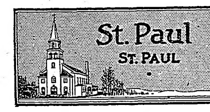
Une édifiante cérémonie

La paroisse de Picardville a été témoin d'une émouvante cérémonie qui s'est déroulée dans la coquette église paroissiale, dimanche dernier le 10 août au soir. Cette pieuse démonstration coïncidait avec la clôture de la retraite prêchée par le R. P. R. Yott, O.M.I.

Après le chant d'un cantique, on eut la Rénovation des Promesses du Baptême, suivie de l'imposition du Scapulaire. Tous les premiers communiants étaient heureux de se mettre ainsi sous la protection de leur Bonne Mère du ciel.

Puis ce fut la Consécration à la Ste-Vierge. Au nom de tous les enfants, deux jeunes, Edwin Halwa et Verna Patry firent cette consécration. Et les fillettes allèrent déposer leur couronne aux pieds de Marie.

La bénédiction du T. S. Sacrement termina cette inoubliable cérémonie qui laissa dans le coeur de tous de doux souvenirs.



Baptême— M. et Mme Louis Rivey jr sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une petite fille baptisée le 7 août sous les noms de Marie Déanne Yvonne, par M. le curé H. Délisle, de St-Edouard. Ont été parrain et marraine: M. Geo. Pomerleau et Mlle Yvonne Pomerleau.

* * *

Notre exposition agricole a eu lieu jeudi le 7 août. Tout a très bien réussi. Nous en donnerons un compte-rendu détaillé dans le prochain courrier.

* * *

Un fâcheux accident est arrivé à M. Théodore Ayotte ces jours derniers sur sa ferme. Poursuivant un taureau qui cherchait à fuir il fut terrassé par l'animal qui le roula sur le sol lui infligeant de douloureuses contusions. M. Ayotte fut transporté à l'hôpital Ste-Thérèse. Il va beaucoup mieux quoiqu'encore très faible. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

* * *

Mlle Mirelle Drouin, fille de M. et Mme Marius Drouin, vient d'obtenir une position à la Banque de Commerce. Nos félicitations.

* * *

M. et Mme J.-W. Beaudry, leurs fils Guy et Bernard ainsi que leur jeune fille Aline sont partis pour un voyage de quelques jours à Banff, Jasper et Calgary.

* * *

De passage parmi nous, Mme Joseph Bélanger, de Vancouver, C.-B.

LEGAL

Dimanche, nous avions à la messe, le R. P. Wenceslas, O.F.M., professeur au Collège d'Edmonton-Nord. Le R. Père a parlé du besoin de vocations dans l'Ouest. Lui-même, ancien élève d'Edmonton et d'une famille de Saskatchewan, est un bel exemple de la formation adéquate que peut donner une maison d'éducation religieuse. Un seul Canadien, jusqu'à présent, le R. P. Abel Mireault, est sorti du collège séraphique.

* * *

En vue de la Confirmation le 24 août, la summer school d'Instruction pour les petits s'est ouverte lundi matin avec une centaine de candidats anxieux de se préparer à recevoir dignement le sacrement de l'Action Catholique.

* * *

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue au village à M. et Mme Joseph DeChamplain qui après tant d'années sur la ferme se retirent et abandonnent les travaux pour jouir davantage de la belle et nombreuse famille qui leur fait tant honneur. L'heureux couple s'est porté acquéreur de la propriété de M. Patrice Létourneau.

* * *

Contents aussi de revoir M. et Mme Lucien Létourneau, autrefois de Morinville, installés confortablement dans la jolie demeure de M. Eugène Perras. Lucien succède en affaires à M. Louis St-Martin.

* * *

S'il faut en croire la rumeur: M. Albert Giguère de la Station aurait épousé sans bruit au cours de la semaine Mlle Suzanne Massie. En toute sûreté nous leur souhaitons longue et joyeuse vie conjugale.

* * *

Ce qui est certain, c'est que M. et Mme Arsène Morin, de Picardville, faisaient dimanche à Legal leur visite postnuptiale. Mme Morin était bien connue sous le nom de Maria Durant.

* * *

Le club de Legal, ce nouveau "Calac Nestorien" dont nos jeunes sont si fiers, a été favorisé par la présence de Miles Evangéline et Annette Plotkin, de Calgary en été, mais bien de Legal le reste de l'année. Notre troupier Edmond Grégoire, venu de Kingston, Ont. a su trouver le temps de veiller au club. Les notables du club de Morinville: le président M. Roland Riopel, M. Adrien Gibeault et un hôte d'honneur en bel uniforme d'aviateur, Johnny Dalphond, de Yorkton, sont venus un soir, conduits par leur Abbé Brière, donner une démonstration vivante d'entente cordiale. On dirait que les liens d'amitié se resserrent entre Morinville et Legal. Un cousinage délicieux s'accentue, grâce aux deux infatigables agents de liaison, les vicaires des deux paroisses voisines. Camac et Calac semblent faits pour s'entendre; ils ont en commun ce que la vie peut donner de mieux: la Jeunesse qui rêve et s'amuse en disant: Nous verrons!

BONNYVILLE — ST-LOUIS

La sépulture du petit Gilles Bougie revêtit un cachet tout à fait impressionnant et d'une grande tristesse, mardi dernier. Comme il faisait partie des Croisés, organisation qui date de l'année dernière, un cortège imposant de ces garçons et fillettes en uniformes accompagnaient le corps, et à différentes reprises, chantèrent des chants appropriés, préparés par les religieuses. Une grande foule assistèrent au service. Les porteurs étaient: Roger Beaupré, Jocelyn Ouimet, Henri Gour, Raymond Hamel, qui furent remplacés à la fin par des membres du club de gouret, compagnons de M. L.-P. Bougie. Ils étaient: Ls Thomas, A. Déchêne, A. Vallée et L.-A. Brosseau. Un grand nombre de bouquets mortuaires furent aussi offerts par les amis et les parents.

Les parents, M. et Mme Bougie, offrent par la voix de la Survivance, leurs remerciements les plus empressés à tous pour les grandes marques de sympathie ainsi que pour les fleurs et les services si généreusement offerts à l'occasion de la mort de leur petit.

* * *

Une équipe du gouvernement provincial est à réparer le grand chemin près de chez M. Armand Mercier. Ils feront auss des travaux considérables entre Bonnyville et Lacorey. L'urgence de ces travaux se faisaient sentir depuis longtemps et le public apprécieront l'amélioration.

* * *

La récolte bat son plein dans la région. M. Willie Paquette a acheté la première machine moissonneuse-batteuse dans la région. L'essai déjà fait fait augurer une grande satisfaction. Deux autres de ces machines sont chez M. Morrison et seront sans doute bientôt en train aussi.

* * *

M. et Mme J.-M. Déchêne partent pour retourner à Ottawa cette semaine. M. et Mme J.-O. Binette, de N. Battleford, et M. et Mme D. Lotzer sont en visite à Bonnyville. Nous sommes toujours heureux de les revoir.

Mme Armand Adam est allée passer quelque temps à Calgary dans l'intérêt de son salon de coiffeuse.

Mmes Ferdinand Adam, de Montréal, Anespha Gratton, de Marengo, et Chrétien, de Shawinigan, étaient en visite avec leur père, M. Philippe Boisvert chez M. Léo Brunelle et A. Adam.

* * *

Mme Albert Dargis, Henriette, Cécile et Gustave Dargis sont allés assister aux derniers voeux de leur fille Flore Dargis. La cérémonie a eu lieu mardi, à Trochu. Mlle Flore a joint la congrégation des Soeurs de Charité d'Evron. La Survivance lui offre ses voeux et ses félicitations.

Une originale

Columbia, Caroline du Sud — Le ministère de la Voirie de l'Etat de la Caroline du Sud a reçu une demande de permis d'automobile de la part d'une femme qui donne pour profession: "éleveuse d'enfants."

L'achat d'essence en cas d'urgence

TORONTO — Les agents de police ont reçu le droit dautoriser l'achat d'essence durant les heures prohibées, de 7 h. du soir à 7 h. du matin, en cas d'urgence.

MORINVILLE

Samedi dernier, le 9 août, la mort, cette grande vendangeuse, venait cueillir dans nos rangs un de nos pionniers les mieux connus, M. Edmond Labbé. En voyage à Vancouver pour cause de santé, c'est sur la côte du Pacifique, face à l'océan qu'on a comparé à l'éternité, qu'il s'embarque pour un monde meilleur.

Arrivé à Morinville en 1892, M. Labbé occupait encore — fait unique dans la paroisse — le même "homestead" qu'il était venu défricher dans les vastes et sauvages prairies de l'Ouest au temps de sa jeunesse.

La mort est une grande libératrice et à la famille éprouvée nous ne pouvons que répéter pour sécher leurs pleurs, qu'elle donne la joie et la gloire à ceux qui meurent, le courage et l'espérance à ceux qui demeurent.

* * *

La ligue de balle-molle organisée par le Camac au printemps s'est glorieusement terminée dimanche après-midi lorsque les gais lurons infligèrent une défaite décisive à leurs amis d'Excelsior. La coupe Camac, emblème de supériorité "balistique" fut présentée aux vainqueurs au milieu des applaudissements de la foule.

Cette ligue groupait quatre clubs formés dans le district et l'on dit que l'an prochain verra deux autre clubs s'organiser. Nous tenons à féliciter bien chaleureusement nos jeunes pour leur entrain et la belle façon dont les parties furent conduites. Ils ont prouvé définitivement qu'il y a place sur le terrain de jeu pour la politesse, la bonne entente et l'esprit chevaleresque.

Félicitations à M. Clément Lavallée, nouvellement élu directeur de l'"Alberta Livestock Cooperative Association"! Ce jeune fermier a été formé dans nos cercles d'étude et commence déjà — après seulement deux hivers d'étude coopérative — à faire honneur à sa religion et à l'organisation qui l'a fait valoir. Son exemple demande des imitateurs!



M. Alcide Gaumont s'est enrôlé au commencement du mois, dans l'aviation canadienne. Il fait partie de l'équipe employée aux réparations des machines, au camp d'aviation d'Edmonton.

Le 7 août, vers quatre heures de l'après midi, un ouragan d'une extrême violence s'est abattu sur la région de Lamoureux et de Fort Saskatchewan. Pendant près d'une demie heure, le vent, la pluie, la grêle ont fait rage et les récoltes sont en partie endommagées sur une certaine étendue de terrain, au nord de la rivière. Les dégats sont encore plus graves au sud de Fort Saskatchewan.

* * *

Mme Aurélia Desrosiers et sa fille, Marie-Claire, sont allées passer une semaine chez Mme Eugène Larose à Edmonton. Lundi matin, elles sont reparties en compagnie de M. et Mme Laurent Lamoureux, à Régina, pour visiter Lucien Desrosiers enrôlé dans la police montée du nord-ouest. Elles font ce voyage en automobile et pensent être absentes une quinzaine de jours.

* * *

Le vieil hôtel historique de Lamoureux vient d'être réduit à une simple bâtisse qui va servir de grainerie. M. Arthur Lamoureux, le propriétaire, doit utiliser le bois de démolition à bâtir des écuries. En passant devant ces derniers vestiges d'un endroit qui fut autrefois un "busy corner", plus d'un ancien fera sans doute des réflexions moroses sur la destinée des choses de ce monde.

* * *

Mme Marie Houle a passé deux semaines à Lamoureux, visitant ses enfants établis dans la paroisse et à Fort Saskatchewan.

Etaient aussi de passage M. Alcide Gagner, Mme Eva Morel, Edouard Morel, Mlle Hermine Lamoureux, M. et Mme Paul Tercier.

* * *

Les Soeurs du Bon Pasteur ont fait cette semaine leur collecte annuelle à Lamoureux. Elles ont reçu partout le meilleur accueil. M. Adélard Gaumont et M. Arthur Audette ont eu l'obligeance de les conduire dans les différentes familles de la paroisse.

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.



Départ du curé Normandeau

Enfin... depuis deux longs mois que l'on nous nous corne les oreilles avec ce refrain.... enfin donc, le curé de Joussard est parti.... pas parti encore.... mais quand donc partira-t-il? En toutes ces questions, aucune malice, aucune hâte même de le voir décoller.... simple question de curiosité.... et de curiosité bien légitime qui démontre l'intérêt que prennent nos populations catholiques à leur curé présent et futur.... Quant à la curiosité légèrement indiscrète de savoir quel serait le successeur du curé actuel, lui-même ne l'apprit qu'à la clôture de la retraite des Pères.

(Et c'est le R. P. J. Tétreault, O. M.I., auparavant assistant au Lac Esturgeon.)

Il est vrai que l'annonce avait été faite discrètement d'abord, puis assez ouvertement par certains articles de journaux, les correspondances, etc. Aux questions posées: quand partez-vous? la même réponse suivait toujours: "J'attends les ordres de mes supérieurs." Or cet ordre, non pas de quitter le vicariat ou la paroisse, cette permission pour mieux dire, de prendre ma retraite, à cause de santé délabrée, m'arrivait le 15 juillet avec invitation toute naturelle d'assister à la retraite des prêtres séculiers dans la semaine du 22 et ensuite, la semaine suivante, pour terminer le mois et couronner le tout, de remplacer les Pères de la mission de St-Bruno et avoir charge des catholiques échelonnés le long du Lac des Esclaves depuis la rivière Athabasca jusqu'au grand pont de Grouard.

Ce qui explique pour les curieux le retard rapporté plus haut.

Adieux— Dimanche dernier, étant le dernier dimanche passé au milieu de ses ouailles, M. le curé fit ses adieux bien simplement, tout uniment comme il convient en pareille circonstance.

"La paroisse de Joussard, dit-il, existe, elle vit sa vie propre et j'espère qu'elle continuera à se développer, lentement peut-être, mais sûrement, sous la houlette des Pasteurs que l'Autorité vous enverra. Je ne vous dis pas adieu, mais au revoir."

Retraite des RR. Soeurs

Notre infatigable prédicateur de retraites, le R. P. H. Ménard n'a de cesse depuis la fin de juin; aussitôt une retraite finie, une autre recommence et toujours le même zèle, continue, la même voix se fait entendre.... et comprendre, exhortant Frères, Soeurs, prêtres séculiers et Oblats à travailler efficacement à leur propre sanctification et partant, au salut des âmes qui leur sont confiées ou avec lesquelles elles viennent en contact.

Or, parmi les retraitantes de cette semaine, il nous fait plaisir de mentionner le nom de la R. Soeur Tiburce, une pionnière du Vicariat, étant arrivée ici en 1896 et ayant successivement rempli la charge de Supérieure à Wabasca, Lac Esturgeon, St-Augustin, Grouard et maintenant retirée à Midnapore.

"Ce me fut une grande grâce et une faveur spéciale que de pouvoir venir faire ma retraite avec mes compagnes d'antan au pays de mes amours. Et les RR. Soeurs présentes à l'interview de répondre en choeur: la joie est réciproque."

Mutation de propriété— M. Jos. Dalton vient de se porter acquéreur du magasin et de la propriété de M. N. (Dooley) Smith qui ont acheté une maison à Edmonton et doivent déménager au plus tôt. M. Smith fera la pêche et du camionnage.

N.-Dame de Lourdes (Girouxville)

NOCES D'OR DE M. ET MME A. BOISVERT

Autrefois, dans les âges anciens, les familles restaient longtemps unies. Groupés autour de l'ancêtre, un vénérable vieillard, les fils, les petits enfants et les arrière petits fils ne formaient qu'une seule grande famille.

Sans doute, les choses ont changé. Les exigences de la vie moderne sont bien différentes de celles de l'âge patriarchal.

Il y a cependant encore des événements, des fêtes qui sont l'occasion de réunions familiales qui rappellent beaucoup les coutumes des âges anciens. Au nombre de ces événements on peut compter assurément les noces d'argent, d'or ou de diamant. Pour la première fois depuis sa fondation, la paroisse Notre-Dame de Lourdes (Girouxville) vient d'être témoin d'une célébration de noces d'or.

Des circonstances incontrôlables nous ont empêchés d'en parler plus tôt; mais nous ne pouvions laisser passer sous silence une fête paroissiale d'une telle importance.

Donc, le 15 juillet 1941, deux vénérables vieillards se présentaient à l'église à une heure matinale. Ils venaient à la table eucharistique recevoir leur Dieu et se livrer à lui de nouveau dans l'intimité de l'action de grâces.

C'est par ce geste très chrétien que M. et Mme Alexandre Boisvert avaient voulu commencer la journée qui devait commémorer le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Et c'est ainsi, il semble, qu'on devrait commencer toute journée plus importante dans notre vie. De retour à leur foyer, face à l'église paroissiale, parents et amis firent cercle autour d'eux pour leur présenter et leurs félicitations et leurs voeux.

Au déjeuner, leur table fut honorée de la présence de M. l'abbé J.-A. Normandeau, ancien curé de la paroisse. Dans un langage plein de poésie, il fit un compliment de circonstance qui était en même temps une belle page d'histoire contenant en raccourci la vie des deux jubilaires.

Vers dix heures, la cloche de notre petite église sonnait à toute volée, conviant les paroissiens à venir assister à la grand'messe d'actions de grâces.

Celle-ci fut chantée par le R. P. Léon Nadeau, O.M.I., curé de la paroisse. Une assistance assez considérable de parents et d'amis se pressait dans la nef.

Pendant que Jésus, appelé sur l'autel par la voix de son prêtre, s'immolait et s'offrait à son Père, tous s'unissaient à ses sentiments divins. Les jubilaires surtout semblaient profondément recueillis, rendant sans doute de ferventes actions de grâces pour les grâces du sacrement de mariage reçues il y a cinquante ans, et pour toutes celles qui avaient inondé leurs âmes durant cinquante années de vie conjugale. La messe terminée, les vieux mariés, comme autrefois au jour lointain de leur mariage à St-Zéphirin de Nicolet, prov. de Québec, quittèrent l'église pour regagner leur foyer.

Une chaude réception les y attendait. Voeux, compliments, cordiales poignées de mains, offrande de cadeaux occupèrent le reste de l'avant-midi. Il fallut songer à diner pourtant. Les parents et quelques amis furent invités au diner chez M. Josaphat Boisvert, fils des jubilaires; et cela garda un cachet d'intimité à ce repas de famille.

Groupés autour de M. et Mme Alex. Boisvert, on remarquait: Les RR. PP. L. Nadeau, O.M.I., et C. Desrochers, O.M.I., prêtres de la paroisse; MM. et Mmes Herman Boisvert, Roméo Roy, tous quatre de Grouard; MM. et Mmes Josaphat Boisvert, Alex. Féra, Adélard Gaboury, de Spirit River; Léopold Houle; MM. Napoléon Ruel, Adolphe Boisvert, Fernand Boisvert; Mlles Lucile, Adrienne et Thérèse Boisvert, Marielle Côté et Anna Brochu, et bon nombre de petits et de grands enfants de la parenté.

(suite à la page 5)

FALHER — Ste Anne

Le Rév. Père Marcoux nous quittait samedi dernier pour devenir vicaire de Girouxville. Les nombreux amis du Père Marcoux se consolent à la pensée qu'il ne sera pas très éloigné de nous.

* * *

Le Rév. Père Jean Marsen, du Séminaire Universitaire d'Ottawa vient d'arriver à Falher, où il est nommé vicaire. Nous lui souhaitons la cordiale bienvenue, et nous sommes assurés qu'il aura assez de travail auprès des enfants et dans le service du ministère, pour mettre tout son zèle d'apôtre en constante activité.

* * *

Monsieur Deslauriers de Girouxville, un vieux tailleur de 30 ans d'expérience, dans les meilleures maisons d'Edmonton, vient d'ouvrir une salle de couture à Falher. Monsieur Deslauriers confectionne des habits, des manteaux, et tous ceux qui le connaissent, en parlent, comme d'une compétence exceptionnelle dans ce métier si difficile. Il aura donc l'encouragement des nôtres.

* * *

Monsieur Eugène Lemire vient de quitter la région pour se dépenser dans les mines de Charbon de Calgary.

* * *

Monsieur Joseph Lemire de Falher vient de terminer une belle construction, la maison de monsieur Antonio St-Arnauld de Girouxville. Nos félicitations.

* * *

Monsieur Desaulniers, un de nos habiles contracteurs dans la construction vient d'entreprendre un contrat important pour les grandes divisions scolaires. Nos félicitations.

* * *

Monsieur Sylvio Villeneuve notre maître de poste, vient de se rendre acquéreur d'une belle propriété dans Falher.

* * *

Monsieur et Madame Paul Auguste Sicotte de Falher ont la visite de Monsieur le Dr. Bélanger de St. Pierre-Joly, Manitoba. Monsieur Bélanger est le père de Mme Sicotte. Une soeur de madame accompagne le Docteur dans ce long voyage. Nous leur souhaitons un long séjour dans le petit village coopératif du Nord.

* * *

Monsieur Emile Gamache, avocat, après avoir terminé de brillantes études à l'Université fait sa cléricature dans un bureaux d'avocats les plus importants d'Edmonton. Nous souhaitons plein succès à notre ami, monsieur l'avocat Emile Gamache.

* * *

Monsieur Chouinard de la force motorisée, a quitté son régiment de Toronto pour une courte vacance qu'il passe avec son épouse chez monsieur Winceslas Poirier, forgeron, son beau-père.

FORT KENT

Décidément, les affaires battent leur plein au village cette semaine. Les ouvriers fourmillent. L'activité ne manque pas. On construit sur la rue principale un bout de trottoir, en ciment s'il vous plait! Le trottoir de la première avenue est aussi allongé de cent-cinquante pieds.

M. Collins, notre marchand, est a repeindre son magasin.

A l'église, on creuse pour faire une base à notre statue du Sacré-Coeur qui sera bénite bientôt.

* * *

La famille de M. William Michaud recevait, la semaine passée, la visite de leur cousine, Mme A. Cormier, de Vanburen, de son fils Roger et de sa nière, Mariane D'Aigle, d'Edmonton.

* * *

M. et Mme Gaucher, de New Westminster, C.-B., ainsi que leur garçon Arthur et Léonard, sont en visite chez leurs parents ici.

* * *

De jour en jour, la communauté des Soeurs Ste-Croix augmente en nombre. Par l'autobus arrivent de toutes parts nombre de bonnes religieuses qui se dirigent vers le couvent, parapluie, claqués et malle en main. En effet, elles se préparent à leur retraite annuelle qui commencera aux environs du 15 août.

* * *

Il y a deux semaines, M. le curé se rendait au nord d'Ardmore pour faire le catéchisme.

Pour la première fois, les habitants furent témoins d'une cérémonie de première communion, chez eux. Dans une cabane abandonnée, si pauvre que l'étable de Bethléem ne devait pas l'être plus, huit petits enfants reçurent la sainte Eucharistie pour la première fois. La cérémonie était touchante.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

QUEBEC — Les célèbres chutes Montmorency, qui ont une hauteur de 274 pieds et qui, chaque année, attirent des milliers de touristes, sont à la veille d'entrer dans une période d'asséchement, par suite de l'absence de pluie, durant le dernier mois. On a constaté que le volume d'eau précipité par la cataracte déclinait constamment depuis quelques semaines et aujourd'hui, ce volume n'est plus qu'un quart de la normale.

Ce n'est pas la première fois que les chutes Montmorency connaissent une telle période, la dernière fois ayant été il y a deux ans.

CARNET SOCIAL

EDMONTON

Dr. J. O. Beauchemin de Calgary, était en ville et assistait à la fête de notre dévoué curé, le R. P. Boucher.

* * *

M. Julien Caron de Québec est en vacances à Edmonton.

* * *

M. Bernard Tremblay passe l'été à Jasper.

* * *

Nous apprenons le prochain mariage de M. Roland Morin, avec Mlle Florence Pitre de St-Paul.

* * *

Nous offrons nos sympathies à M. Eugène Larose qui vient de perdre son frère, à St-Henri-de-Levis, Québec.

* * *

Aussi à M. Albert Turgeon dont le beau-frère, M. Edmond Labbé, est décédé à Vancouver.

* * *

M. Paul Noël est venu de St-Paul pour s'enrôler dans l'Aviation.

* * *

M. et Mme Charles Jamault de Donnelly étaient de passage à Edmonton, en route pour Winnipeg.

* * *

M. J. B. Beland de Donnelly est en promenade ici.

* * *

Mlle Sylviane Giroux de Girouxville est parmi nous depuis quelque temps, ainsi que Mme Etiennette St-Jean, de Silverwood, qui a suivi les cours d'été à l'Uuniversité.

* * *

Mlle Beatrice Martin est revenue de High River où elle était en visite.

* * *

Mme E. Bérubé, est l'hôte pour un mois de sa fille, Mme L. N. Page et Mlle Marie-Thérèse Le-Page et Mlle. Marie-Thérèse Le-

* * *

Le R. P. Irénée Lavallée, C.S.V., curé de St-Viateur d'Outremont, au diocèse de Montréal, était de passage aux bureaux de la Survivance, accompagné du R. P. E. Gervais, S.J., professeur au Collège des Jésuites. Le distingué visiteur s'est dit enchanté de son voyage dans l'Ouest.

* * *

Mlle Louise Guertin, de Winnipeg, passe quelques mois à Edmonton. Elle dirigera pendant son séjour l'établissement de Amby Lenon, fleuriste.

* * *

M. Rosaire Racette, nouvellement nommé inspecteur d'écoles, était à Edmonton, ces jours derniers.

Lisez et faites lire la Survivance.

BREYNAT

Naissance— Aline, fille de M. et Mme Adélard Gaucher (Imelda Leblanc). Parrain, Jacques Parent, marraine, Laura LeBlanc, tante de l'enfant.

* * *

Mariage— M. Alphonse Lessard, de Normandeau, a épousé Mlle Zélia Duperron, de Breynat. Le R. P. Ouellet, O.M.I., curé, officiait.

* * *

Retraite— Le R. P. Philippot, O. M.I., venait nous donner une retraite à laquelle on assista avec piété et dévotion. Tous ont bien goûté les sermons du R. Père. Les âmes semblent avoir bien profité du passage de notre divin Sauveur parmi elles.

* * *

En voyage— M. et Mme Georges Gérard, M. et Mme Hector Gérard, Mme Pierre Aubé, Mme Philippe Hébert, Mme Georges Blanchet sont de retour d'une promenade chez leurs parents à Meadow Lake et Fish Lake, Sask. Ils nous reviennent fiers et contents de leur voyage, parce qu'ils disent que le pays de Breynat est encore le meilleur pour la culture. Sur leur parcour, ils n'ont vu que de très pauvres récoltes, comparées à celles de Breynat. Nos champs d'avoine nous donneront facilement 70 minots à l'acre cette année. "Vive Breynat", disent-ils. "Restons-y, car nous aurons une belle récolte et nos jardins sont très beaux." Encourageons nos gens à venir s'établir parmi nous. Nous avons un prêtre résident, une garde malade. Aussi trois magasins et trois camions nous donnent un bon service. Vous qui souffrez de la sécheresse venez renforcir notre petite paroisse qui ne compte que 30 familles actuellemnt; vous ne le regretterez jamais."

Voilà ce que disent nos voyageurs et voyageuses. Il faut espérer que la patronne de notre paroisse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus fera croitre un beau noyau catholique à Breynat.

A GROUARD

Au sortir de la retraite des RR. PP. Oblats, mardi dernier, à Grouard, on s'attendait à des préparatifs de départ, mais rien ne semblait bouger, sinon quelques bonnes Soeurs et des élèves en vacances venues pour prêter main-forte. Le mouvement de va et vient se concentrait surtout entre la salle-école et le couvent. A midi, tous les retraitants, les Frères et une partie du personnel du couvent avaient envahi la magnifique salle de concert où un superbe banquet avait été préparé en l'honneur du 50e anniversaire d'oblation du R. P. J.-H.-H. Giroux, O.M.I.

Une place était cependant vacante au bout de la table d'honneur au commencement du repas de famille, elle fut bientôt remplie par l'arrivée de l'ex-curé de Joussard, l'abbé Normandeau que l'on avait eu la délicatesse et l'audace d'aller quérir à Joussard par des chemins rendus difficiles, même dangereux par les pluies de la veille.

Après le dîner, des jeunes élèves de l'école lirent une adresse au jubilaire conçue dans les termes les plus touchants; ensuite une petite cantate d'occasion fut chantée suivie d'un solo de violon avec accompagnement d'orgue par le R. P. Maheu. Puis ce fut le tour des discours. Le R. P. Floch, de Wabasca, que le R. P. Giroux recevait à Grouard il y a une trentaine d'années passées rappela par des faits, des exemples vécus et encore vivants la carrière missionnaire du R. Père qui ne sut jamais refuser, qui sut se faire tout à tous, que l'on demande encore, les anciens surtout pour leur rendre les derniers services de la religion et cela, avec une bonhomie, une cordialité et un dévouement qui ne se sont jamais démentis.

Ce fut au tour de l'abbé Normandeau de relater quelques épisodes de son vieil associé de canot sur la mer parfois houleuse de la colonisation... comment le jubilaire fut amené par l'obéissance à accepter la charge de missionnaire-colonisateur, malgré les protestations, les supplications, les larmes même, à deux genoux devant Mgr Grouard qui demeurait inflexible, inébranlable, complètement sourd à toutes ces démonstrations. Le suppliant ayant pour l'heure oublié qu'il s'était adressé à l'oreille sourde de Monseigneur.

Puis se tournant du côté du curé de St-Emile de Legal où la scène prit place, il réitéra en vain ses supplications, vu que le curé, l'abbé Normandeau devait finir l'église commencée en 1911 et que par ailleurs son Evêque ne lui permettrait pas d'accepter telle charge, alléguant autr'autres raisons que c'était bien trop loin envoyer des gens là-bas et tandis qu'il y avait tant de terrain encore à prendre en deça.

Alors il jeta un regard de commisération sur son vieil ami le R. P. Falher et pour un instant, il douta de sa fidélité ou plutôt redouta sa complicité.

Enfin se voyant traqué de toutes parts, l'obéissance l'emporta comme elle l'avait fait bien des fois auparavant et comme elle devait le faire maintes fois plus tard et le Père Giroux partit pour son nouveau champ d'action après avoir pris le diner en silence comme aux retraites fermées.

Puis S. E. Mgr Langlois se leva aux applaudissements et en quelques phrases bien senties et au point, résuma la carrière de ce vétéran des missions du nord, le remerciant des services rendus à la religion et à la patrie.

La réponse du jubilaire fut ce que l'on attendait; il laissa parler son coeur et les larmes coulèrent par moments; ce fut touchant au suprême et chacun remporta de cette simple mais sincère démonstration un souvenir impérissable.

Ad multos et faustissimos annos.

UN TEMOIN

L'Ontario a besoin de blé

TORONTO — Le département de l'Agriculture a déclaré que la province aura besoin de 18,000,000 de boisseaux de blé venant de l'Ouest canadien pour permettre aux éleveurs de nourrir les bestiaux nécessaires au programme de l'élevage de guerre. La Fédération canadienne de l'agriculture étudiera le problème à Ottawa.

DIXIEME ANNIVERSAIRE

Les paroissiens de St-Joachim fêtent leur curé

Dimanche dernier, les paroissiens de St-Joachim d'Edmonton avaient préparé une fête surprise afin de célébrer les dix ans que leur curé, le R. P. Boucher, O.M.I., avait passés au milieu d'eux. Cette fête fut très bien réussie.

A l'issu de la cérémonie religieuse une nombreuse assistance remplit la salle paroissiale. On remarquait au premier rang, outre le héros de la fête, le R. P. Boucher, M. Milton Martin, M. l'abbé R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, le T. R. P. J. Fortier, S.J., Recteur du Collège, M. le Dr L.-O. Beauchemin, de Calgary, président général de l'A.C.F.A.; et dans l'assistance, une figure bien connue de tous: M. l'abbé J.-A. Normandeau, notre doyen du clergé.

Un intéressant programme musical avait été préparé pour la circonstance, dont voici le détail:

Ouverture: Solo de piano par M. Gédéon Pepin;

Solo de chant: l'Eglise de Massenet, par Mlle Thérèse Vallée;

Solo de violon par Mlle Jeannette Pepin; au piano, Mlle Marcelle Pepin.

Solo de chant par M. A. Morin.

Solo de piano par M. G. Duberger.

Récitation: L'heureux troupeau, par Jeanne Thivierge.

Solo de chant: la maison grise, par Mlle Madone Hurtubise.

Récitation: La Bouquetière, par un groupe de fillettes. M. W. Thivierge agissait comme maître de cérémonie.

Après que les artistes se furent fait entendre, M. Milton Martin se leva et au nom de tous les paroissiens offrit ses hommages au jubilaire. Avec une adresse on présenta au R. P. Curé de jolis cadeaux: un nécessaire de voyage et une montre de valeur. Cette présentation fut faite par la jeune Jacqueline Picard.

Le R. P. Boucher remercia toute la paroisse de cette marque de délicatesse et d'attachement, et en particulier les organisateurs de la fête.

LONDRES — Le "Petroleum Press Service" dit que les divisions allemandes motorisées qui tentent vainement d'écraser la résistance russe, réduisent sensiblement et à un rythme accéléré les stocks d'essence et d'huile d'Adolf Hitler.

NOCES D'OR . . .

(suite de la page 4)

Vers la fin du dîner, Mlle Jeanne d'Arc Boisvert, une feuille à la main, suivie de sa petite soeur Germaine, portant un gros bouquet, s'approcha de ses grand'parents.

Au nom de tous les parents et amis elle exprima les plus beaux sentiments à l'adresse des vénérés jubilaires.

Ceux-ci, trop émus pour répondre, confièrent ce rôle délicat à leur curé, le R. P. Nadeau. En quelques mots bien choisis, ce dernier exprima les pensées qui devaient se presser à cette heure dans l'esprit et le coeur des vénérés vieillards.

Il tira ensuite les conclusions d'une si belle fête familiale, souhaitant longue vie et bonheur croissant aux jubilaires, et fixant le prochain rendez-vous à la célébration des noces de diamant.

Toute l'après-midi se passa en conversations familières, à l'ombre fraîche de la maison paternelle, au rappel des bons vieux souvenirs. Parfois on pouvait voir de grosses larmes perler dans les yeux émus, mais c'étaient des larmes de bonheur. Vers le soir, toute la compagnie était invitée à se mettre en route pour Falher. Tous se retrouvèrent un peu plus tard chez M. Armand Brien, gendre des jubilaires. C'est là que fut pris le souper de famille.

Le nombre des convives se trouvait considérablement accru. En effet, en plus des personnes présentes au diner, plusieurs autres parents et amis avaient répondu à l'invitation.

De ce nombre étaient: le R. P. H.-L. Parent, O.M.I., desservant de St-Louis de Balater et de St-Marcel et vicaire à Falher; M. et Mme Léon Dumont avec toute leur famille; MM. et Mmes Antonio St-Arnauld, Laurent Béchard, Paul Béchard, venus de la Saskatchewan; M. et Mme Romé-luse Brodeur; Mlles Antoinette Brodeur, Jeanne Dumont et Rita Brien; M. Marcel Brodeur.

Le souper touchait à sa fin quand le jeune Florent Brien, petit-fils des jubilaires, vint lire une jolie adresse. Son accent de sincérité alla droit au coeur des grand'parents. Incapables cette fois encore de répondre, ils demandèrent au R. P. Parent de le faire pour eux. Le R. P. fit l'éloge de la famille chrétienne, admirable d'union et de dévouement.

Le repas se termina dans un grand geste de foi. Les trois prêtres présents se levèrent et appelèrent sur les fronts inclinés une précieuse bénédiction du ciel. Ajoutons qu'un gros bouquet de fête fut présenté par la jeune Antoinette Brien, et qu'une bourse bien garnie fut en même temps offerte aux jubilaires. D'autres cadeaux s'ajoutèrent. Tard dans la soirée, la conversation roula avec un entrain plein de cordialité.

Enfin ce fut à regret quon se dispersa, chacun emportant de ces fêtes un souvenir d'or. Mais qui dira les impressions profondes et bienfaisantes causées dans l'âme des vénérés jubilaires? Cette fête est comme le beau soir ensoleillé de leur longue et laborieuse vie, c'est l'aurore lumineuse de la vraie vie, celle qui ne finira pas.

Cette aurore, il va sans dire, elle peut durer longtemps, comme cela se voit dans les régions de l'extrême nord. M. A. Boisvert a 78 ans et les porte allègrement; Mme Boisvert, un peu moins âgée, prétend être encore toute jeune. Résumant les pensées et les désirs des nombreux parents et amis de M. et Mme Alexandre Boisvert, nous leur redisons donc: longue vie, heureuse vieillesse... jusqu'à la fête des diamants. Ad multos et faustissimos annos!

DONNELLY

Donnelly peut bien aujourd'hui lever haut la tête et laisser vibrer une note de fierté. Cette jeune paroisse, grandissante sous le patronage-même du Sacré-Coeur, voit germer en son sein et fleurir toujours de belles familles canadiennes-françaises et surtout foncièrement catholiques. Déjà le Divin Maître a frappé à la porte de plusieurs foyers généreux pour y recueillir des vocations religieuses. Il le fait encore en ces jours présents.

Le coeur ému par la peine et en même temps une saine joie, M. et Mme Joseph Filion adressent un adieu à leur fils Elphège, qui s'embarque pour le Noviciat des Oblats de Marie-Immaculée, à Saint-Laurent du Manitoba. Ce jeune homme, débordant de nobles ambitions et avide de conquérir les âmes au Christ-Jésus, quitte la maison paternelle pour se préparer à la vie religieuse et au sacerdoce; puisse la douce Vierge Mère guider ses pas décidés et réaliser pleinement ses désirs si ardents de dévouement et d'apostolat!

Un autre vide se creuse dans ce même foyer si chrétien! ces parents parfaitement résignés en face des vouloirs divins, voient s'éloigner aussi leur fille aimée, Régine. Celle-ci, fidèle à la pressante invitation du bon Maître, va se faire religieuse de Ste-Croix au noviciat de St-Laurent, près de Montréal; confiée aux soins maternels de la Reine Vierge, elle saura marcher d'un pas assuré dans la voie si noble des âmes privilégiées.

Cette exemple si magnanime de foi profonde et de forte générosité ne manque pas d'édifier hautement toute la population de Donnelly, c'est, à n'en point douter, une source d'abondantes bénédictions sur la paroisse entière. Remercions sincèrement le Coeur de Jésus pour une si grande faveur et supplions-Le chaque jour de multiplier chez nous les vocations. Préparons-Lui, à l'imitation de la famille modèle citée plus haut, des foyers riches d'honnêteté et de solides vertus. Lui-même viendra s'y choisir un fils ou une fille, qui sera un jour le plus beau joyau de la couronne promise aux parents valeureux dans la tâche du devoir quotidien.

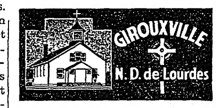
A la famille bénie que nous saluons respectueusement, hommages de sincères félicitations! Aux deux élites dont nous envions l'heureux sort, meilleurs voeux de succès et de persévérance!

* * *

Sous peu, la paroisse de Donnelly recevra avec joie et confiance un autre pasteur, digne remplaçant du regretté curé Legault. Dans la personne du R. P. Uldéric Robert, O. M.I., tous trouveront un guide éclairé, un prêtre riche de vertus, et surtout un Père bon et très zélé. Cette homme de valeur s'est fait une renommée dans tout l'Est-canadien pour son zèle sacerdotal et une vie relgieuse qui ne s'est jamais démentie. Supérieur, administrateur, curé, recteur d'Université, prédicateur émérite: tous ces titres et bien d'autres non moins méritants lui ont été attribués durant sa belle et longue carrière apostolique qui encore de nos jours se continue avec une générosité surnaturelle constante.

Ce prêtre désigné pour la paroisse de Donnelly arrivera au poste assigné le premier vendredi du mois de septembre: jour consacré au Sacré-Coeur, patron de la paroisse.

Nous le recevrons à bras ouverts et avec fierté.



Vie religieuse— Pendant la retraite de nos prêtres à Grouard, M. l'abbé Gagnon, ancien curé de la paroisse, est venu y faire le service religieux, le 3 août. Dans l'après-midi, il visitait nos jeunes et prenait part à la belle fête organisée par eux.

* * *

Le 5 août, deux missionnaires oblats nous visitaient. Le R. P. Mariman retourne au Fort Vermillon, quant au jeune Père Lévesque, il ira fonder un poste à quelque 300 milles au nord du Fort St-Jean.

* * *

Le 7 août, dans la nuit, malgré la pluie et les chemins détrempés, une poignée d'hommes se réunissaient à l'église pour une heure d'adoration.

* * *

Le 19 juillet dernier, Marie-Madeleine Aline Girouard, fille de M. et Mme André Girouard, recevait le saint baptême.

Et le 27 juillet, M. Iréné Soucy faisait baptiser deux nouveaux fils: L-Odeton-Raymond et J.-Patrice-Léopold.

* * *

Du 20 au 27 juillet, deux religieuses du couvent de Falher séjournèrent à Jean Côté et y enseignèrent le catéchisme à une cinquantaine d'enfants. Immense fut le bien accompli et profonde l'impression causée.

* * *

Vie sociale— Le 3 août dernier, une belle fête champêtre était organisée par nos jeunes gens.

Dans l'après-midi: balle-au-camp avec les équipes de Falher et de Donnelly; jeux, courses, etc. Le soir, malgré la température plutôt défavorable, une jolie séance rassemblait une foule assez considérable. Tout le profit revint aux organisations sportives de la paroisse. Ces fêtes paroissiales peuvent produire les plus heureux effets: union de la grande famille paroissiale, relations amicales avec les paroisses avoisinantes, l'esprit d'initiative et l'entra'aide fraternelle et chrétienne. L'union fait la force des méchants; soyons unis pour le bien.

* * *

Le 22 juillet, nous avions la visite de deux de nos conscrits, MM. Daniel Girouard et Gérard Brulotte. Ils s'attendent à la traversée prochaine de l'océan.

A son tour, M. Gérard Brochu est parti pour le camp d'entrainement de Grande-Prairie.

Prions pour nos soldats; confions-les à la garde maternelle et puissante de Notre-Dame de Lourdes.

* * *

M. Georges Dumas et plusieurs de nos jeunes gens sont partis. On se prépare aux travaux de la moisson. Celle-ci est superbe.

Magnifique exploit d'un pilote de la R.A.F.

LONDRES — Le service de nouvelles du ministère de l'Air raconte comment un pilote de la Royal Air Force a capturé un torpilleur italien après l'avoir réduit en mer.

Durant la 1ère attaque, le torpilleur s'approchait du port de Malte, dit le communiqué. Le Hurricane anglais fut endommagé. Mais le pilote se mit à mitrailler le torpilleur, et tua ou blessa tout l'équipage.

Descendant en mer, le pilote sortit de son appareil, nagea jusqu'au torpilleur et ramena sa capture dans le port.

KITCHENER, Ont. — Les efforts de membres de l'Union ouvrière, à Kitchener, Ont., pour faire libérer sous cautionnement 30 de leurs camarades arrêtés ont été vains.

Les ouvriers ont été arrêtés alors qu'ils faisaient le "piquet" à l'usine de la Dumarts Limited, après une série de troubles qui ont exigé l'intervention de la police.

RESULTAT DU CONCOURS DE FRANCAIS

(suite de la page 2)

Ecole Dirleton

GRADE 2
- Rita Audette 81
- Jeanne Pelletier 80
- Lucille Audette 78
- Lucien Pelletier 76
- Rose Pruneau 70
- Constance Audette 63

GRADE 3
- Dora Désilets 89
- Yvette Leguerrier 85
- Laurette Leguerrier 70

GRADE 5
- Amédée Blanchette 67

GRADE 6
- Maurice Blanchette 58

Ecole Doucet

GRADE 1
- Catherine Calder 90
- Bertha Cartier 80

GRADE 2
- Cécile Gamache 83

GRADE 3
- Lorraine Gagnon 82
- John Calder 81
- André Gamache 80
- Roméo Tétreault 78
- Thérèse Gill 62
- Gérard Fontaine 51

GRADE 4
- Marie-Flore Tétreault 76

GRADE 5
- Pauline Gamache 70
- Arthur Cartier 63
- Régina Tétreault 57
- Joseph Fontaine 55
- Joseph Lafrance 54
- Lloyd Cartier 52

GRADE 6
- Laurette Marquis 57

GRADE 8
- Marcel Lafrance 59
- Rita Marquis 58
- Lucien Gamache 58
- Léonie Tétreault 57
- Thomas Parkinson 56
- Joseph Neveu 50

Ecole Dubuc

GRADE 1
- Julien Dubuc 98
- Clara Pagée 94

GRADE 3
- Barbara Hornby 90
- Thérèse Dubuc 89
- Anita Dubuc 84
- René Pagée 81

GRADE 4
- Marcel Paulin 81

GRADE 6
- Félix Pagée 66
- Rita Barrie 64
- Omer Dubuc 58

Ecole Durlingville

GRADE 1
- Thérèse Mercier 98

GRADE 6
- Léo Gamache 58

Ecole Eaglesham

GRADE 2
- Alice Davignon 82
- Yollande Girard 78
- Lucille Degagné 73
- Betty Didow 71
- Edward Powers 70
- Annette Girard 69
- Regio Girard 68
- Rolland Desgagné 55

GRADE 3
- Marguerite Hoffman 78
- Marie Girard 63

Ecole Elk Park

GRADE 2
- Ethel Cannard 81
- John Biddiscombe 69
- Marie-Rose Riopel 54
- Ernest Riopel 50

GRADE 4
- Thérèse Riopel 63
- Laurette Riopel 55

Ecole Fairydell

GRADE 1
- Rita Pelletier 62

GRADE 2
- Omer Pelletier 61

Ecole Fremont

GRADE 1
- Gladys White 98
- Olga Wychopen 97
- Molly Urcheshen 97
- Hilda Behm 97
- Annie Wychopen 95
- Angeline Ouellette 93
- Irène Hehm 93
- Robert White 93
- Lucien Lefebvre 91
- Richard Lefebvre 90
- Jean Bacqué 82
- Florence Carle 73

GRADE 3
- Adélard Ouellette 91
- Marcel Lefebvre 74
- Pauline Urcheshen 60
- Fred Wychopen 58
- Thérèse Jéloux 54
- Raoul Bouchard 51
- John Michalow 50

GRADE 4
- Yvette Carle 87
- Pauline Horiachka 82
- Marie Jéloux 81

GRADE 5
- Daniel Bacqué 65
- Peter Michalow 60
- Adèle Plaquin 59

GRADE 6
- Cécile Jéloux 71

Ecole Frontenac

GRADE 1
- Floyd Drew 66
- Edward Kryskow 62
- Gertrude Kryskow 56

GRADE 2
- Simonne Froment 82
- Agnès Desnoyers 81
- Albert Caouette 63

GRADE 3
- Blanche Ricard 60
- Ivan Gibeault 56
- Lucien Caouette 55

GRADE 4
- Gabriel Desnoyers 73
- Annette Froment 66
- Lucille Froment 65
- Marguerite Ricard 55

GRADE 5
- Marguerite Froment 76
- François Ricard 60
- Léonie Côté 51

GRADE 6
- Eugénie Desnoyers 76

GRADE 7
- Jeanne Granger 68
- Viviane Gibeault 64
- Denise Desnoyers 58
- Jeanne Ricard 55

Ecole Gauthier

GRADE 1
- Rolande Blanchette 80
- Thérèse Audet 77
- Sylvianne Fontaine 74
- Gérard Blanchette 67

GRADE 2
- Dolorès Blanchette 87
- Jeanne Laverdière 82
- Lélianne Laverdière 77
- Simonne Blanchette 77

GRADE 3
- Mariette Audet 62
- Colette Fontaine 61

GRADE 4
- Yvette Laverdière 85
- Henri-Paul Blanchette 62

GRADE 5
- Paul Gauthier 56

Ecole Girouxville

GRADE 1
- Albertine Chabot 98
- Albert Chabot 90
- Doris Giroux 57
- Marie-Jeanne Chabot 56
- Germaine Boisvert 55

GRADE 2
- Wilbrod Remillard 93
- Armand Boisvert 87
- Pauline Dumas 82
- Gabrielle Remillard 82
- Albert Dumont 69

GRADE 3
- Gertrude Remillard 90
- Cécile Giroux 72
- Aline Brochu 68
- Brigitte Brochu 67
- Glennard Knutson 65
- Betty Bertrand 62

GRADE 4
- Suzanne Bourgeois 98
- Marie Worotniak 84
- Norman Gibeault 78
- Judith Brochu 77
- Annette Giroux 70
- Roderick 68
- Charlemagne Brochu 67

GRADE 5
- Anna Brochu 65
- Claire Deslauriers 58
- Thérèse Brochu 54
- Simon Boisvert 53
- Marguerite 52

GRADE 7
- Marcel Lanctôt 51

GRADE 9
- Madeleine Deslauriers 76

Ecole Gougeon

GRADE 1
- Doris Aubin 98
- Marcel Guenette 86
- Margaret Lafontaine 73

GRADE 2
- Anne-Marie Anctil 93
- Marguerite Bonnamour 91
- Raymond Aubin 79
- P.-Emile St-Arnault 77
- Alice Raby 77
- Léo-Paul Gougeon 76
- Léonel Gagnon 76

GRADE 3
- Robert St-Laurent 77

GRADE 4
- Jeannette Râby 88
- Aurèle St-Laurent 84
- Eugénie Gagnon 79
- Roland Roby 59

GRADE 5
- Fernand Anctil 80
- Robert Lafontaine 72
- Maurice Anctil 62
- Cécile Monette 54
- Raymond Aubin 53
- Thérèse Gougeon 53

GRADE 6
- Léo-Paul St-Laurent 62
- Gilbert Bonnamour 57

Ecole Gourin

GRADE 1
- Mélanie Ulliac 89
- Armand Favenne 87
- Yvonne Lafleur 80
- Simone Lafleur 74
- Emile Ulliac 73

GRADE 2
- Fernand Ulliac 92
- Laurent Ulliac 90
- André Ulliac 88

GRADE 3
- Simone Ulliac 91
- Laurette Ulliac 89
- Lucienne Ulliac 87
- Marguerite Ulliac 74

Ecole Grassy Island, Mallaig

GRADE 4
- Sarah Denning 53
- Alma Dallaire 52
- Angéline Gervais 51
- Muriel Brett 50

GRADE 6
- Rose Corbière 51

GRADE 7
- Adélard Amyotte 50

Ecole Grassy Island

GRADE 1
- Gisèle Michaud 98
- Rita Demers 97
- René Amyotte 90

GRADE 2
- Hervé Corbière 96
- Margaret Wilson 91
- Irène Demers 87
- Isola Denning 85
- Lucien Corbière 78
- Edna Corbière 75

GRADE 3
- Phillas Amyotte 89
- Carolyn Tenove 85
- Philippe Lamoureux 74
- Edouard Amyotte 73
- Edgar Corbière 67

GRADE 4
- David Gervais 83
- Emile Michaud 60

GRADE 10
- Thérèse Marchand 81
- Irène Viel 80
- Léo Amyotte 60

Ecole Joussard

GRADE 1
- Pierre Dalton 88
- Mike Boojechko 87
- Madeleine Smith 82
- Cécile King 81
- Frank Tomkins 78
- Eugène Bojechko 77

GRADE 2
- Aline Bachand 82
- Normand Ringuette 71
- James Savoy 70
- Yvette Bachand 70

GRADE 3
- Barbara Turner 67
- John Groner 54

GRADE 4
- Roger St-Pierre 67

GRADE 5
- Marie Comeau 56

Ecole Killarney

GRADE 1
- Philippe Sévigny 98
- Annette Côté 97
- Maurice Côté 93
- Marielle LeBlanc 91
- Orval Chapman 67

GRADE 2
- Richard Girard 98
- Louis LeBlanc 97
- Louise LeBlanc 95
- Stanley Lawrenson 95
- Marie Haldenby 92
- Loyce Lawrenson 77
- Melvin Haldenby 75

GRADE 3
- Eva Haldenby 91
- Leslie Lawrenson 66

GRADE 5
- Jean Sévigny 81
- Léo Côté 79
- Paul Cyre 79
- Jean Girard 75
- Lucien Cyre 74
- Eva LeBlanc 67
- Léonel Côté 57

GRADE 7
- Lina LeBlanc 70

Ecole L'Abbé

GRADE 1
- Doris Streeter 98

GRADE 2
- Albert Ethier 94
- Thérèse Beaupré 93

GRADE 3
- Léo De Tonnancourt 73
- Albert Beaupré 72
- Marjorie Fawcett 72
- Kathleen William 66

GRADE 4
- Marjorie Fawcett 92
- Clarence Verhulst 88
- Gérard Ethier 86
- Lucien Turgeon 85

GRADE 5
- Roch De Tonnancourt 82
- Maurice Beaupré 68

GRADE 6
- Philippe Beaupré 54
- Maurice Beaupré 50

GRADE 8
- Marielle De Tonnancourt 52

Ecole Labrie

GRADE 1
- Jean-Marie Noël 93
- Raymond Plante 87

GRADE 2
- Pierretta Noël 97
- Lauriane Major 83
- Yvette Roberge 74

GRADE 3
- Lester Roberge 74
- Mary Husieff 65
- Thérèse Dubrûle 55

GRADE 4
- Hélène Plante 77
- Angéline Joly 76
- Blanche Préville 73
- Berthe Dubrûle 72
- Raymond Dubrûle 71
- Doris Plante 70
- Thérèse Roberge 63
- Madeleine Roberge 61

GRADE 5
- Emile Joly 77
- Irène Labrie 76

GRADE 6
- Emile Roberge 61
- Thérèse Lamothe 50

GRADE 8
- Charles Paquin 70

Ecole La Corey

GRADE 1
- Marie-Louise Bureau 99
- Thérèse Bonin 91
- Cécile Verrier 91
- Emile Lauzon 91
- Frances Dromerechi 91
- Florence Chouinard 86
- Auréa Bonin 86
- Eugène St-Pierre 83
- Jennie Dromerechi 74
- Annette Villecourt 54

GRADE 2
- Alice Chouinard 86
- Lucille Bonin 85
- Thérèse Duchesne 84
- Arthur Chouinard 83
- Colette Limoges 81
- Béatrice Limoges 78
- Alfred Plouffe 70
- Thérèse Verrier 70
- Alcide Benoit 61

GRADE 3
- Etienne Bonin 95
- Irène Bonin 78
- Madeleine Dumaine 73
- Georgette St-Pierre 66
- Rolande Limoges 58
- Guy Limoges 50

GRADE 4
- Annette Plouffe 84
- Marie-Paule Anger 77
- Marie-Rose Plouffe 64
- Bernadette Bureau 63
- Eugénie St-Pierre 59

GRADE 5
- Marie-Jeanne Dumaine 82
- Joseph Dumaine 72
- Gilberte Limoges 68

Ecole Lac des Oeufs

GRADE 1
- Louis Sabourin 79
- Marcel Houle 76
- Helen Hermanutz 74
- Jeanne Hews 72
- Hector Cloutier 67
- Rita Cloutier 66
- Irène Cloutier 62
- Freddy Cunningham 60
- Pauline Hews 56
- Raymond Tailleur 55

GRADE 2
- Angèle Sabourin 74
- Blanche Sabourin 67

GRADE 3
- Jeannette Tailleur 57
- Elzéar Hews 52

GRADE 4
- Thérèse Hews 68
- Ernest Perras 63
- Maurice Perras 60
- Germaine Cloutier 60
- Maurice Houle 50

Ecole Lac Magloire

GRADE 1
- Roland Ouellette 70
- Béatrice Nadeau 67
- Paul Caron 64

GRADE 3
- Germaine Arcand 84
- Paul Gervais 70
- Délia Servant 54
- Eugène Arcand 52
- Roger Gaudart 51
- Léo Nadeau 50

GRADE 4
- Yvonne Servant 81
- Léa Gaudart 73
- Edouard Caron 70
- Louisette Goudart 66
- Fleurette Bruneau 50

GRADE 5
- Lionel Gour 65
- Norman Howie 53

GRADE 6
- Bibianne Bruneau 63
- Elise Caron 55

Ecole Lac St-Vincent

GRADE 2
- Paul Brousseau 87

GRADE 3
- Rita Brousseau 90
- Lucille Breland 83
- Bernard Breland 81

GRADE 4
- Alphonse Breland 71

GRADE 6
- Jeannette Breland 65

Ecole Landry

GRADE 1
- Yvette Girard 99
- Roger Bessette 96
- Denis Benoit 88

GRADE 2
- Robert Roby 88
- Eveline Girard 74

GRADE 3
- Georges Simard 63
- Raymonde Simard 58
- Jeannine Pigeon 53
- Annette Pigeon 50
- M.-Paule Girard 50

GRADE 4
- Gisèle Girard 82
- Joseph Girard 57

GRADE 5
- Gérard Bessette 79
- Candide Boucher 64

GRADE 6
- Fernande Bessette 75

Ecole Lefèbvre

GRADE 1
- Leslie Lloyd 98

GRADE 2
- Elaine Wade 95
- Hélène Mercier 93
- Lawrence Wade 91
- Réal Lefebvre 90
- Monique Mercier 87
- Arnold Lloyd 86
- Verna Wade 86
- Gérard Papineau 85
- René Bélanger 85
- Kenneth Lloyd 84
- Albert Papineau 84
- Denise Bélanger 82

GRADE 3
- Pauline Papineau 96
- Stella Cunningham 94
- Rollande Lefebvre 94
- Simonne Bélanger 88
- Maurice Mercier 80
- Rita Mercier 73
- André Lefebvre 73
- Roy Cunningham 69
- Alice Doran 64

GRADE 4
- Annette Lefebvre 99
- Réjeanne Lefebvre 97
- Laurette Bélanger 92
- Florence Mercier 91
- Ray Cunningham 87
- Norman Cunningham 87
- Roger Papineau 66

GRADE 5
- Thérèse Lefebvre 72
- Thérèse Bélanger 68

Ecole Legal-ouest

GRADE 1
- Edna Barry 98
- Armand Gravel 63

GRADE 2
- Maria Lavoie 78
- Jeanne Simon 77
- Irène Bolle 73

GRADE 3
- Lucienne Maurier 54

GRADE 4
- Edwin Barry 51

GRADE 9
- Daniel Gravel 51

Ecole Lepage

GRADE 1
- Thérèse Giguère 99
- Laurette Bélanger 82
- Germaine Bordeleau 81
- Henri Lapointe 76
- Raymond Labrie 55
- Marguerite Bellanger 53

GRADE 2
- Réal Lapointe 87
- Honoré Lapointe 86
- Victor Seguin 85
- Yvon Plamondon 82
- Gaston Seguin 74

GRADE 3
- Conrad Labrie 68
- Donald Marchildon 66
- Arthur Bordeleau 51

GRADE 4
- Emile Labrie 70
- Gertrude Labrie 61

GRADE 5
- Rosanna Head 70
- Simone Lapointe 64
- Albert Lapointe 60

Ecole Little Bear Creek (Grand Centre)

GRADE 1
- Jim Vaasto 73

GRADE 2
- Pauline Laplante 81
- Ernest Poirier 79
- Louis Hébert 79
- Victor Poirier 78
- Hector Poirier 77
- Emile Bayard 75
- Ernest Bayard 70
- Rose-Anna Poirier 67
- Léa Poirier 63
- André Hébert 61

GRADE 3
- Geneviève David 56
- Marcel Poirier 50
- Clifford Revoir 50

GRADE 4
- Louise Hébert 72
- Henry Vaasjo 68
- Guy David 54

GRADE 5
- Paul Poirier 52
- Emma Poirier 50

GRADE 6
- Marie-Louise Bayard 54
- Evelyn David 50

Ecole New Grand Centre

GRADE 1
- Maurice Alain 92
- Dolores Hébert 61
- Jeannette Alain 56

GRADE 2
- Amelie Mulkay 77
- Léontine Alain 54
- Marguerite-T. Hébert 54

Ecole Orvilton

GRADE 1
- Lucien Poulin 79
- Léo Max 78
- Lorraine Poulin 71
- Pete Ference 67
- Mary Suvak 66
- Françoise St-Denis 66
- Annie Suvak 65

GRADE 2
- Thérèse St-Denis 95
- Paul L'étourneau 90
- Jeannine L'étourneau 87
- Louis L'étourneau 70

Ecole Paradis

GRADE 2
- Richard Behiel 67
- Vivianne Behiel 63
- Vivianne Lamoureux 60
- Paul Paradis 55

GRADE 3
- Irma Paradis 50

GRADE 4
- Ellen McIsaac 70
- Lucille Lamoureux 54

GRADE 5
- Jean Lamoureux 56
- Hubert Lamoureux 54

GRADE 7
- Cécile Paradis 69
- Théodore Paradis 68
- Angéline Paradis 55

Ecole Pelletier

GRADE 1
- Rolland Couillard 90
- Ovila Marceau 79

GRADE 2
- Ernest Guindon 91
- Lucienne Perreault 89
- Noëlla Giroux 87
- Robert Despins 77
- Thérèse Guidon 73

GRADE 3
- Louis Sylvain 77
- Rollande Marceaux 76
- Jean Despins 69
- Richard Perreault 69
- Denis Giroux 50

GRADE 4
- Yvette Giroux 81
- Réal Perreault 76
- Rollande Giroux 73
- Jean-Claude Couillard 69
- Rodolphe Charest 68
- Paulette Despins 67
- Glorifie Couillard 66
- Rita Couillard 62

(suite à la page 7)

LE CONCOURS DE FRANÇAIS

(suite de la page 6)

François Sylvain 62

GRADE 5
Pauline Sylvain 82
Lionel Pinard 76
Reina Couillard 73
Lucille Sylvain 69
Georges Despins 54

Ecole Pontiac

GRADE 1
Monique Coulombe 97
Vincent Forcade 54
Aline Lorieau 54

GRADE 3
Maurice Lorieau 74
Léonard Forcade 68
Antonio Pelletier 51

GRADE 4
Georgette Leduc 81
Mary Krauskopf 80
Annette Pelletier 58

GRADE 6
Jean-Paul Leduc 55

GRADE 9
Marcelle Lorieau 61

Ecole Pontmain

GRADE 1
Betty Molnar 86

GRADE 2
Mary McNeil 91
Alice Dodd 88
Jacques de Beaudrap 86
Francis Knievel 77
Lucy Schmaltz 73
Frankie Dodd 69

GRADE 3
Lorraine Ida Thomson 73
René Lemay 72

GRADE 4
Marc Lemay 65
Edith de Beaudrap 64
Roy McNeil 61
Helen Fiala 54

GRADE 5
Mary Jane Steinbach 76
Michel Fortier 59

GRADE 7
Cécile Meehan 63
Emile Fiala 56

GRADE 8
Ire McAdam 68

GRADE 9
Thérèse Frère 69
Thérèse Bureau 67

Ecole Québec

GRADE 1
Gérard Grenier 95
Emilia Dakin 89
Emile Gauthier 86
Rock Grenier 81
Phyllis Lafrenière 79

GRADE 2
Phyllis Lafrenière 79

GRADE 3
Roger Croutzé 72

GRADE 4
Suzette Croutzé 75
Léontine Dakin 70
Bertha Dakin 68

Ecole Racine, Picardville

GRADE 1
Robert Ouellette 93

GRADE 2
Clément St-Louis 79
Délia Ouellette 78

GRADE 3
Lillian Racine 70
Lily Deschamps 69
Florence McEwen 61

GRADE 4
Dorice Racine 81
Jeannette Ouellette 59

GRADE 5
Jeanne Breault 70

GRADE 6
Florence Racine 60

Ecole Séparée de Red Deer

GRADE 1
Mary Kennedy 86
Evelyn Thomas 83
Marion Dennett 77
Yvonne Gibson 72
Jim Murray 72
Helen Planicka 71
Jean Pollock 66
Helen Bill 64
George Dahcocks 59

GRADE 2
George Hermary 68
Albert Hermary 64
Patricia Blake 61
Arline Maller 60

GRADE 3
Patricia Quigg 91
Alma Sullivan 87
Veronica Ann Toth 84
Misa Ruth E. Kresge 83
Henry Hanson 77
Muriel Ona Rogers 76
Erma Browne 75
Edith Margaret Hawkings 72
Robert Donnelly 68
Bernadette Guillemaud 62
Joan Laird 61
Mary Papowich 50

GRADE 5
Eva Herbert 82
Margaret Eva Le Troy 80
Grace L. Hawkings 58

GRADE 6
Julienne Rousseau 85
Loretta McManus 75
Leonard James Gibson 61
Irène Moran 57
Beatrice Elizabeth Cook 53

Ecole Riopel

GRADE 1
Thérèse Roy 81
Raymond Sylvestre 75

GRADE 2
Gillen Henri 86
Marie-Jeanne Caouette 66

GRADE 3
Betty Middleton 85
Pauline Tailleur 76
Laurent Tailleur 71
Priscille Riopel 63
Thérèse Sylvestre 54
Juliette Pelletier 52

GRADE 4
Léonel Roy 79
Louise Champagne 66
Clément Tailleur 54

GRADE 8
Bernise Brault 72
Lucille-C. Tailleur 60

Ecole Ste-Claire

GRADE 1
Laurent Hostyn 90
Yvette Langlois 80
Thérèse Goddard 78
Jeannette Normandeau 78

GRADE 2
Rita Normandeau 95
Félix Gaumont 94
Bernice Hostyn 94
Lorraine Godbout 90
René Normandeau 87
Guy Langlois 81

GRADE 3
Billy Hostyn 79
Marcel Rocque 66
Euclide Gaumont 54

GRADE 4
Alice Godbout 89
Denise Normandeau 88

GRADE 5
Lina Normandeau 75
Louis Hostyn 50

GRADE 6
Robert Gravelle 61
Adèle Gaumont 59

GRADE 7
Louis Gaumont 58
Philippe Godbout 55
Eva Hostyn 51
Simonne Normandeau 50

Ecole St-Cyr

GRADE 1
Stella Blanchette 73
Steve Burak 54

GRADE 2
Clémence Doucet 82
Marcel Carrier 81
Yvette Doucette 72
Peter Sallys 55

GRADE 3
Marcelle Doucette 60
Albert Doucet 52

GRADE 4
Thérèse Doucette 83
Charles Carrier 76
Thérèse Carrier 76
Albert Tessier 70
Noël Anna 68
Roger Carrier 67
Mike Burak 53
Jack Wiegerinck 52

GRADE 5
Adéodat Doucet 70

GRADE 6
Léon Noël 61

Ecole St-Edouard

GRADE 2
Marie Longchamp 83
Paul Marcoux 81
Pauline Belland 75
Robert Poulin 65

GRADE 3
Rachelle Girard 85

GRADE 4
Paul Faucher 86
Lélianne Fontaine 70
Victor Belland 65
Victor Girard 57

GRADE 5
Marguerite Fontaine 54
Hélène Bartole 52
Ida Girard 50
Eva Letourneau 50

Ecole St-Edmond

GRADE 1
Robert Trépanier 94
Emile Perras 84
Jeannine Caouette 70

GRADE 2
Viviane Rhéaume 93
Madeleine Poulette 83
Norman Boisvert 76
Cécile Verrier 55
Léona Soetaert 53
Maurice Soetaert 50
Laurier Caouette 50

GRADE 3
Ronald Trépanier 95
Lois Hancock 91
Claudette Boisvert 78
Jules Soetaert 64
Lorraine Perras 58

GRADE 4
Jeanne Gagné 77
Antoinette Leblanc 75
Raymond Rivet 73
Adrien Boisvert 72
Camille Rivet 64
Albert Lépine 57

GRADE 5
André Morin 70
Noëlla Poulette 60
Lucien Poulette 58
Thérèse Généreux 53
Dollard Ouellette 51

GRADE 7
Roger Poulette 50

Ecole St-Emile

GRADE 2
Roland Letourneau 52
Jean-Marie Dechamplain 50

Ecole Saint-François, Edmonton

GRADE 2
Antoinette Potvin 91
Antoine Potvin 83
Rita Surette 82
Laurette Potvin 75
Thérèse Voghell 74
Adrien Théroux 69
Alice Gagnon 69
Léonard Proulx 68
Marguerite Bouvier 67
Henri Dureau 63

GRADE 3
Irène Gélinas 81
Gérard Couturier 71

GRADE 4
Laurent Dureau 84

GRADE 5
Hilaire Dureau 80
Catherine Bouvier 76
Célestin Gariépy 73

GRADE 6
Camille Surette 50

GRADE 7
Paul Surette 67

GRADE 8
Marie Voghell 64

Ecole St-Laurent

GRADE 1
Lucille Ouellette 95
Gisèle Ouellette 92
Louis Théroux 78

GRADE 2
Helen Bandura 93
Hazel Emes 86
Luaj Bandura 78
Ruth Wirachowsky 76
Doreen Rusnak 74

GRADE 3
Constance Bachelet 50

GRADE 4
Madonna Wirachowsky 66

Ecole Saskatchewan

GRADE 1
Doris Lamoureux 88

GRADE 2
Denise Gadbout 99
Doris Lamoureux 98
Lucien Moreau 96
Liliane Villeneuve 94
Bibiane Godbout 92
Aurel Houle 88
Yvette Villeneuve 87
Jeannine Houle 74

GRADE 3
Léa Moreau 96

GRADE 4
Annette Houle 72
Jean-Louis Godbout 54

GRADE 5
Jacqueline Villeneuve 85
Marguerite Moreau 83
Léonce Houle 78
Philippe Moreau 71
Jeannette Lamoureux 69
Roméo Godbout 68
Rita Lamoureux 54

GRADE 6
Germaine Godbout 61
Oscar Moreau 56

GRADE 7
Roger Houle 76

Ecole Springfield

GRADE 1
Jeanne Chauvet 85

GRADE 2
Eléonore Klann 82
Cécile Bérubé 76
Douglas Brown 65
Charles Bacon 63
Maurice Bérubé 58

GRADE 4
Germaine Chauvet 67
Rita Demers 51

Ecole Tangente

GRADE 1
Germaine Gillon 95
Céline Dumont 93
Yvon Bouchard 92
Léo-Paul Langlois 92
Thérèse Langlois 88
John Miholayazyk 87
André Gillon 78

GRADE 2
Jean-Paul Bouchard 86
Mary Yaremko 95
Colette Duchesne 89
Antoine Cloutier 84
Isabelle Dumont 76
Jean-Louis Thibault 76
Thérèse Granger 75
Raymond Duchesne 73
Jeannine Boulianne 70

GRADE 3
Albert Cloutier 96
Jeanne Granger 95
Lucien Portelance 85
Yvon Boulianne 75
Thérèse Jacob 58
Vilmond Bouchard 52

GRADE 4
Rolland Thibault 84
Emilien Lessard 63

Ecole Tellier

GRADE 1
Hormisdas Houle 83
Honnereana De Rudder 76

GRADE 2
Georgina Tellier 98
Rachel Tellier 93
Léonard Meunier 89
Madeleine Houle 88
Roberta Hanly 79

GRADE 3
Roméo Gibeau 90
Rosanna Meunier 86
Georgette Houle 86
Mathias Tellier 84
Ralph Hanly 60

GRADE 4
Lucille Hanly 74
Louise Meunier 73
George Dubois 66

GRADE 6
Gertrude Tellier 63
Lucien Tellier 61
Olive Gibeau 52

GRADE 8
Rita Gibeau 63
Marcel Tellier 59

(suite à la page 3)

La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
CANADA $2.00
ETATS-UNIS 2.50
EUROPE 3.00
Cinq sous le numéro

DES RUMEURS D'ELECTIONS FEDERALES A L'AUTOMNE

Le parti libéral profiterait de l'état de désorganisation où se trouve le parti conservateur

Nous aurons des élections générales fédérales cet automne, probablement au début de novembre; ceci, qui n'était jusqu'à ces jours derniers qu'une rumeur, sans plus, semble maintenant s'accréditer d'une façon des plus sérieuses. Un informateur particulier du "Droit", bien au fait des choses de la politique fédérale et bien accrédité auprès de son parti, ajoute ce journal, révèle que le branle-bas particulier à l'organisation d'une élection générale se fait déjà sentir dans les hautes sphères organisatrices du parti libéral. Le premier ministre serait, paraît-il, revenu enchanté de son voyage dans l'Ouest, où ses organisateurs lui auraient fortement conseillé de frapper un grand coup, et ce, le plus tôt posible. Le parti libéral voudrait profiter de l'état de désorganisation dans lequel se trouve actuellement le parti conservateur, et faire son élection avant le congrès conservateur de cet automne, congrès, qui, paraît-il, pourrait bien amener au timon de la barque conservatrice, un nouveau chef.

La succession Cardin

La maladie grave de l'honorable Pierre-J.-A. Cardin a retardé jusqu'à maintenant la tenue et même l'organisation de cette élection, et il est maintenant fortement question de donner à ce ministre malade et quasi-indispensable, un successeur de premier ordre qui ne serait autre que le major-général Laflèche; il est entendu que le Dr Gaspard Fauteux, actuellement sur les rangs comme libéral dans Ste-Marie, se ferait un devoir de se retirer en faveur d'un tel concurrent. Il appert que pour le moment, il n'est plus question de l'entrée du colonel Thomas Vien dans le cabinet King; le seul concurrent sérieux à la succession de M. Cardin, outre le général Laflèche, serait l'honorable Wilfrid Gagnon, ancien ministre du Commerce et de l'Industrie dans le premier cabinet Godbout. M. Gagnon occupe aujourd'hui de hautes fonctions administratives dans une des Commissions de guerre fédérales.

Les conscriptionnistes craignent le verdict

La prochaine élection, si elle devait se faire à l'automne, aurait surement comme cheval de bataille "la conscription pour service outre-mer."

Mais les impérialistes ne sont pas prêts à se lancer dans cette aventure. Le premier ministre King et le chef de l'opposition Hanson viennent de terminer leur tournée dans l'ouest où ils ont tâté l'opinion. Si dans les villes ils ont rencontré des sympathies en faveur de la conscription, la chose est moins claire pour la campagne. Et les conscriptionnistes craignent d'affronter le verdict populaire.

Le "Devoir" de Montréal écrit à ce sujet:

"Il est évident que malgré leurs fanfaronnades et leurs défis, les conscriptionnistes les plus enragés craignent le verdict populaire. Dans quelques centres urbains la presse loyaliste a pu créer un certain sentiment favorable au service militaire obligatoire pour outre-mer. Non pas dans tous les centres cependant. A la campagne, où les gens ont le temps de lire à tête reposée, de réfléchir et de penser à toutes les conséquences d'une politique quelle qu'elle soit, le sentiment conscriptionniste est pratiquement inexistant. Redoutant que si l'on donnait à la population l'occasion de se prononcer sur la conscription outre-mer, celle-ci serait battue aux voix, les impérialistes ne veulent pas d'une élection générale, non plus que d'un referendum. Ils demandent cependant au premier ministre de violer ses engagements électoraux et d'imposer au peuple une loi dont le peuple ne veut pas. Nous sommes pourtant en pays démocratique. Nous vivons sous un régime parlementaire, sous un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. Les conscriptionnistes qui veulent faire la guerre totale pour la démocratie préconisent le recours au coup de force, à une mesure dictatoriale de la pire espèce."

REGLEMENT

Ottawa apporte des restrictions au sujet du pain

OTTAWA — La vente de pain tranché, les livraisons spéciales de pain et l'usage de feuilles doubles ou multicolores d'emballage ont été défendus aujourd'hui par une ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre qui devient exécutoire le onze août.

Selon la déclaration de la Commission ces mesures sont prises en vue de conserver les matériaux, le pouvoir et la main d'oeuvre qui peuvent plus efficacement être mis au service de la défense nationale.

A compter de lundi inclusivement, aucune boulangerie ou aucun détaillant ne peut faire une livraison spéciale de pain aux ménagères. Le tranchage et l'emballage double du pain doit également cesser à cette date. Cependant, les boulangers auront la permission de se servir de leurs provisions actuelles de feuilles d'emballage multicolores simples. A l'avenir, ces feuilles qui devront être d'une seule couleur devront également porter des caractères d'imprimerie unicolores.

L'enlèvement de la taxe de transformation sur le blé annoncé à la fin de la semaine dernière et ces nouvelles économies de fabrication et de livraison devraient, selon la Commission, éliminer toute nécessité d'augmenter le prix de détail du pain.

On transporte des bombes à bord de ces avions

LONDNES — Les bombardiers pilotés à travers l'Atlantique par les as des aviations alliée et américaine transporteraient en Angleterre des bombes et autre matériel de guerre fourni par les Etats-Unis en vertu du plan de prêt-location.

JUBILE D'OR . . .

(suite de la page 1)

diens surent le reconnaître, et encore aujourd'hui, ces braves gens parlent de leur bienfaiteur avec admiration.

Ce que fut le R. P. Giroux jadis pour les Indiens il l'est encore de nos jours, et aussi, malgré son âge avancé, s'agit-il de visiter un Indien, il est toujours prêt; sa fatigue ne compte pas lorsqu'il s'agit de servir.

Mes bien chers confrères, suivons sans jamais nous lasser l'exemple de générosité du R. P. Giroux et notre Vicariat sera fier de nous, et notre congrégation sera satisfaite de la valeur de ses soldats.

Je souhaite en mon nom personnel, au nom de tous les confrères du Vicariat, à notre bien aimé jubilaire: fortissimos et faustissimos annos.

M. l'abbé Normandeau

M. l'abbé J.-A. Normandeau, à son tour, avec l'esprit piquant qu'on lui connait est venu nous présenter le R. P. Giroux comme colonisateur.

M. Normandeau, cet historien de la petite histoire, a intéressé son auditoire en racontant les débuts de la colonisation dans notre Vicariat en février 1911. Le R. P. Giroux a été nommé missionnaire colonisateur au lieu de tout autre parce qu'il était particulièrement aimé et considéré par les prêtres séculiers qui le comptaient au nombre des leurs. En effet une amitié de 40 ans unit notre heureux jubilaire et le doyen de notre clergé de Grouard.

M. l'abbé Normandeau écrira probablement un article sur ce sujet: Le Père Giroux, colonisateur. Sûrement que les pionniers de nos districts canadiens liraient avec plaisir ses souvenirs du passé écrits allégrement et avec beaucoup d'humour canadien.

S. E. Mgr Langlois

Mgr U. Langlois, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, a tenu à exprimer l'affection que tous portent au Père Giroux. Nous résumons volontiers les paroles si éloquentes de Monseigneur.

Cher Père jubilaire,

La poésie vient de célébrer vos travaux et vos mérites. La poésie de la nature s'est exprimée par le coeur de ses petits orphelins, vos chers enfants pour qui vous avez consacré votre santé, vos talents.

La poésie de la grâce s'est exprimée par les lèvres du bon Père Floch. Ce jubilé d'or, en effet, nous rappelle toutes les grâces que vous avez obtenues du ciel durant 50 ans de vie religieuse et tant d'années aussi de vie missionnaire.

La poésie de la patrie à son tour s'est exprimée par les lèvres du vénérable curé de Joussard, qui a retracé vos activités de missionnaire-colonisateur.

Mon R. Père, si nous avons aujourd'hui quelques belles paroisses catholiques nous vous le devons et nous ne sommes pas près de l'oublier.

La poésie même du cimetière avec ces valeureux pionniers Nos Seigneurs Grouard, Joussard et le Père Falher viennent par la bouche de l'évêque du diocèse reconnaître votre mérite.

Enfin la poésie de la langue française délicatement chante dans des accents reconnaissants les mérites de votre vie conquis sur divers champs d'apostolat:

"PRETRE COLONISATEUR"

Les bons Canadiens, vos chers colons,
Viennent à leur tour vous exalter.
Que le Seigneur répande ses dons
Sur notre digne Père aimé....

Missionnaire du Wabaska

L'initiative de la vie missionnaire
Tu l'as connue au Wabaska,
Malgré la nostalgie, pauvreté, misère,
Tu demeuras fervent Oblat.

A Saint-Bruno

Tes ches enfants cris,
Tu les as chéris,
Et pour cela, tu leur bâtis
Un bel et spacieux abri.

A Grouard

Lorsque l'autorité te nomma
A Grouard et à l'économat,
De l'aimé Père Falher,
Tu fermas
La paupière
A son trépas.

Spirit River

Ciel double les jours de bonheur
De ce ministre du Seigneur
Voici la prière de nos coeurs
Nous vos enfants de Spirit River.

Monseigneur termine son allocution en souhaitant au Père Jubilaire encore un grand nombre d'années de mérite et de travaux.

Réponse du P. Giroux

Rempli d'émotion contenue, le Père Giroux repasse les différentes étapes de sa vie religieuse et remercie de tout coeur la divine Providence de toutes les faveurs obtenues durant ses 50 années de vie religieuse oblate. Il remercie aussi l'autorité du diocèse qui représente à ses yeux trois évêques qui se sont succédés à la tête du Vicariat. Il n'a qu'à se louanger de la manière dont il a toujours été traité par les autorités. Il se considère comme l'enfant gâté de ses frères. Il raconte même une circonstance providentielle qui émeut particulièrement les prêtres. Sur son lit de mort un jeune missionnaire lui prédit son obédience pour l'Ouest et pour les Indiens, ce jeune missionnaire surtout lui promet le secours de la T. S. Vierge toutes les fois qu'il serait dans des impasses, dans des ennuis. Il avoue que le secours de la T. S. Vierge ne lui a jamais fait défaut. Ce vieillard aux cheveux blancs, mais toujours souple et alerte, recommande aux jeunes missionnaires la fidélité constante aux saints voeux et à la voix de l'autorité: c'est le moyen de faire quelque chose de grand et de bien pour le bon Dieu. Hoc fac et vives. Faites tout ce que je vous recommande et vous vivrez au service du Seigneur de belles et douces années. Le Père Giroux termine en s'humiliant devant tous, et priant le bon Dieu de ne pas le laisser mourir les mains vides.

Ce bon Père Giroux est particulièrement sympathique à tous les missionnaires qui ont le bonheur de le connaître intimement. Il est si alerte que cette année, au lieu de rester paisiblement dans une mission et se reposer, il assume une tâche réputée pénible aux épaules des jeunes missionnaires eux-mêmes. Le Père Giroux parcourera le district de Nampa, Rino, Sping-Burn, Harman-Valley, Katleen, etc. Il succèdera au Père Marcotte, promu à l'économat de l'évêché de Grouard.

Nous, les jeunes, nous souhaitons au bon Père Giroux longue vie, et toujours ce coeur sur la main, et ce nerf à la jambe, pour qu'il soit à la tête des équipes de jeunes missionnaires qui parcourent, l'enthousiasme dans l'âme, les divers champs d'apostolat du Maître, pour retrouver les brebis qui se perdent.

Un jeune missionnaire
présent au jubilé.

LE TOURISME A QUEBEC

Les films de la province

Le gouvernement de la province de Québec, par l'entremise de son Office du Tourisme, vient de faire tourner un film très impressionnant sur les iles du Saint-Laurent. Quand ils verront ce film, les citoyens de la province seront frappés par la splendeur des scènes, par la perfection de l'accompagnement musical. Ils reconnaîtront également la voix du regretté Fernand Leclerc. Nous ne pouvons guère concevoir de propagande touristique plus efficace. La province de Québec a aussi fait tourner de beaux films sur le Québec romantique et historique, sur l'hiver chez nous. La version anglaise de ces pellicules est projetée dans au moins cinq cents salles de cinéma des Etats-Unis. Grâce à la collaboration d'agences de voyage, des compagnies de chemin de fer, des compagnies distributrices de gazoline et d'huile, ces films obtiennent une diffusion considérable tant au Canada, surtout en Ontario et dans les provinces maritimes, qu'aux Etats-Unis. France-Film assure la distribution de la version française dans les salles de cinéma français, et le reste du champ est confié à l'Associated Screen News.

MORT de BRUNO MUSSOLINI

Le second fils du Duce, âgé de 22 ans, se tue dans un accident d'avion.

ROME — Le second fils du premier ministre d'Italie, Bruno Mussolini, s'est tué dans un accident d'aviation, près de Pise, en Italie.

Bruno Mussolini, qui était âgé de 22 ans, avait épousé en 1938 Gina Ruberti et il laisse un enfant, Marina, 17 mois. Sa mort laisse quatre enfants au premier ministre Mussolini: la comtesse Edda Ciano, 30 ans, femme du ministre des Affaires, étrangères, le comte Galeazzo Ciano; Vittorio, 24 ans, Romano, 13 ans, et Anna-Maria, 11 ans.

Il était né le 22 avril 1918, à Milan, où son père, alors chef du jeune mouvement fasciste, publiait le journal **Il Popolo d'Italia.** Bruno était le second fils du Duce.

Immédiatement après avoir appris la mort de son fils, le premier ministre Mussolini s'est rendu en avion à Pise, accompagné de son chef de la Force aérienne italienne.

Deux autres jeunes aviateurs italiens, le second pilote et un mécanicien, ont perdu la vie en même temps que Bruno Mussolini, et les huit autres membres de l'équipage ont reçu des blessures.

Le corps postal de l'armée livrera les colis . . . s'ils sont mis à la poste

Bien que les employés des Postes doivent souvent posséder un don presque surnaturel pour livrer quelques-uns des objets de correspondance mal adressés qu'ils reçoivent de temps à autre, ils n'en sont pas encore arrivés au point de livrer des objets qui n'ont même pas été mis à la poste!

Des enquêtes ont démontré qu'un grand nombre de plaintes reçues d'outre-mer au sujet de la non-réception de cigarettes et de paquets de tabac, sont basées sur des promesses faites par des personnes du Canada, dans leurs lettres, et qui oublient de commander les cigarettes ou qui retardent beaucoup de placer leurs commandes.

Le public est de nouveau prié de noter qu'il s'écoule plusieurs jours entre la réception d'une commande de cigarettes à destination d'outre-mer et l'envoi de colis. Si les expéditeurs voulaient bien s'abstenir de mentionner dans leurs lettres que les cadeaux sont partis, avant que ceux-ci ne soient réellement en chemin, ils éviteraient bien des déceptions et des plaintes inutiles.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter de l'arrivée sûre d'un colis à destination d'un soldat ou d'un aviateur outremer, si ce colis est bien emballé et porte une adresse complète et lisible. Si l'envoyeur d'un colis fait sa part, il peut compter sur le Corps postal de l'armée pour livrer l'envoi en question, sauf toutefois dans le cas d'une attaque de l'ennemi.

